



Newsletter CNR BEA n°23

Mars 2022

ALIMENTATION ANIMALE – DONT ENRICHISSEMENT	3
16/02/2022 : Insect proteins offer health, welfare benefits to poultry	3
16/02/2022 : Les larves d'insectes activent les poulets	4
COGNITION-EMOTIONS	5
04/03/2022 : Les Portes de la perception animale	5
24/02/2022 : Domestic dogs (Canis familiaris) grieve over the loss of a conspecific	6
23/02/2022 : Personality traits associate with behavioral problems in pet dogs	7
COLLOQUES-SEMINAIRES-FORMATIONS	8
04/05/2022 : Produire et valoriser la viande de porc mâle non castrés.....	8
03/05/2022 : La production de porc mâle entier et ses alternatives (immunocastration, castration) ..	9
07/03/2022 : iPET Network launches UK's first ever Ofqual regulated dog breeding qualification, in bid to support animal welfare in the growing industry	10
01/02/2022 : Formation "Le bien-être des bovins au cours de l'élevage"	11
CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HOMME-ANIMAL – DONT BE DE L'ELEVEUR.....	11
08/03/2022 : Costs and benefits of good animal welfare - for animals, farmers and society.....	11
08/03/2022 : The effects of owner and domestic cat (Felis catus) demographics on cat personality traits.....	12
21/02/2022 : A perspective on animal welfare of grazing ruminants and its relationship with sustainability	13
16/02/2022 : The Animal-Human Interface in Farm Animal Production: Animal Fear, Stress, Reproduction and Welfare	15
ÉLEVAGE DE PRECISION	16
02/02/2022 : Using electronic health records to explore negotiations around euthanasia decision making for dogs and cats in the UK.....	16
19/11/2021 : Vers une meilleure prise en compte du bien-être animal au CHUVAC : analyse des pratiques actuelles et propositions d'amélioration pour l'espèce canine	17
ÉTHIQUE-SOCIOLOGIE-PHILOSOPHIE.....	18
23/02/2022 : Les Français et la condition animale.....	18
12/01/2022 : The Commodification of Farm Animals.....	18
ÉVALUATION DU BEA ET ETIQUETAGE.....	19
07/03/2022 : Classification of pig calls produced from birth to slaughter according to their emotional valence and context of production	19
27/02/2022 : Lancement d'une nouvelle application digitale pour la réalisation du diagnostic boviwell en élevage.....	20
23/02/2022 : Advancing a "Good Life" for Farm Animals: Development of Resource Tier Frameworks for On-Farm Assessment of Positive Welfare for Beef Cattle, Broiler Chicken and Pigs	21
22/02/2022 : Performances des exploitations laitières bovines sous indications géographiques	22
25/01/2022 : Research Before Policy: Identifying Gaps in Salmonid Welfare Research That Require Further Study to Inform Evidence-Based Aquaculture Guidelines in Canada	23
GENETIQUE.....	24
25/02/2022 : WSAVA Calls for 'Health-focused' Breeding	24
14/02/2022 : Interview : Quel impact des hypertypes sur le bien-être animal ?	26



INITIATIVES EN FAVEUR DU BEA – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS	26
18/03/2022 : Présidentielle 2022 : les candidats s'intéressent-ils aux animaux ?.....	26
16/03/2022 : BBFAW 2021: Report, presentation, and webinar video	26
09/03/2022 : L'Allemagne planifie 1 Mrd€ pour le bien-être animal en élevage.....	27
09/03/2022 : Présidentielle 2022 : Sortir de l'élevage intensif, une idée qui fait son chemin dans la campagne.....	28
09/03/2022 : Bovins lait : Nouvelle version pour la charte des bonnes pratiques d'élevage.....	29
16/02/2022 : Nouvelles affiches sur l'obligation d'identification et la stérilisation	30
14/02/2022 : Animal welfare: consultation opens on Farm to Fork guidance.....	30
14/02/2022 : UNEA could adopt a resolution recognising the link between environment, sustainable development and animal welfare.....	31
02/12/2021 : Sustainable Farming Incentive: how the scheme will work in 2022.....	33
LOGEMENT – DONT ENRICHISSEMENT	34
17/03/2022 : Review of Temporary Crating of Farrowing and Lactating Sows.....	34
16/02/2022: Increasing Shelter Cat Welfare Through Enrichment: A Review	36
REGLEMENTATION	37
05/03/2022 : Luxembourg bans animal transports to non-EU slaughterhouses	37
28/02/2022 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-000134/22 : Animal welfare	38
22/02/2022 : Extrait du rapport d'un audit concernant l'Italie effectué par la DG SANTE et sécurité alimentaire du 12 au 23 avril 2021 afin d'évaluer la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de la production	39
22/02/2022 : Foie gras : les raisons de la volte-face du Parlement européen	40
21/02/2022 : The impact of state animal welfare policies on US pork production	41
21/02/2022 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-005618/2021 : Refus par la Commission de prendre en considération le bien-être des invertébrés marins sensibles en pleine révision de la législation de l'Union en matière de bien-être animal.....	42
18/02/2022 : Espagne : Le gouvernement adopte un projet de loi de protection animale	43
17/02/2022 : Sénat : Réponse écrite à la question n° 25413 : Respect du bien-être animal dans les abattoirs	44
16/02/2022 : Résolution du Parlement européen du 16 février 2022 sur le rapport d'exécution relatif au bien-être des animaux sur les exploitations.....	45
14/02/2022 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-005354/21 : Animal welfare checks at EU exit points.....	46
TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE	47
15/02/2022 : Characterizing the literature surrounding transportation of young dairy calves: A scoping review	47
31/01/2022 : Preslaughter handling and slaughter of meat animals.....	48
TRAVAIL DES ANIMAUX – DONT EQUIDES ET ANIMAUX DE LOISIR/SPORT/TRAVAIL.....	49
08/02/2022 : Comparing the pathology of equine stereotypical behaviours to obsessive-compulsive and related disorder in humans: An exploratory Delphi study	49
03/01/2022 : Le bien-être du cheval : de l'hébergement au travail.....	51

Alimentation animale – dont enrichissement

16/02/2022 : [Insect proteins offer health, welfare benefits to poultry](#)

Type de document : Article publié dans [Watt Poultry](#)

Auteur : Elisabeth Doughman

Extrait en français (traduction) : **Les protéines d'insectes sont bénéfiques au bien-être et à la santé des volailles**

Elles pourraient également améliorer la durabilité de la production d'aliments pour animaux.

L'élevage d'insectes pourrait être une approche pratique, économique et durable pour créer une protéine alternative de haute valeur pour l'alimentation des volailles. Les protéines d'insectes permettent également d'améliorer l'immunité des volailles et du bétail, en favorisant la santé et en réduisant le besoin d'antibiotiques.

Dans la nature, les volailles se nourrissent naturellement d'insectes, qui sont considérés comme une source alimentaire riche en protéines et en énergie, comme l'acide taurique, un acide gras saturé en C-12 dont la valeur ajoutée, les propriétés antimicrobiennes et antibactériennes ont été démontrées. Le cycle de vie court des insectes - généralement moins de 50 jours - et leur capacité à se développer sur une variété de matières premières en font une source de protéines facile à produire.

Les chercheurs étudient actuellement les moyens de convertir les protéines d'insectes en un constituant du régime alimentaire des volailles. L'utilisation d'insectes pour la bioconversion de sous-produits issus d'autres productions alimentaires, comme les déchets alimentaires, le fumier et d'autres flux de déchets agricoles, pourrait potentiellement minimiser les déchets et recycler les nutriments, améliorant ainsi la durabilité de la chaîne d'approvisionnement des volailles.

En outre, les insectes peuvent être élevés en grand nombre dans des conditions industrielles à grande échelle dont l'empreinte environnementale est inférieure à celle de la farine de soja et de la farine de poisson, avec peu d'utilisation de terres et d'eau et peu d'émissions de déchets et de pollution. La production de protéines d'insectes s'inscrit dans un système circulaire, contribuant à fermer les cycles de l'eau, des nutriments et du carbone.

Les insectes peuvent également être intéressants pour l'enrichissement

De nouvelles recherches menées par l'université de Wageningen (WUR), aux Pays-Bas, indiquent que les protéines d'insectes peuvent apporter plus que des avantages diététiques aux volailles. Elles peuvent également servir de forme d'enrichissement pour améliorer le bien-être des poulets de chair. [...]

Les résultats [de deux études récemment publiées] ont montré que l'accès aux larves de mouche soldat noire encourageait le comportement naturel de recherche de nourriture, rendait les oiseaux plus actifs et, dans certains cas, conduisait à une meilleure santé des pattes. [...]

Un centre de recherche pour faire progresser l'élevage d'insectes

Des scientifiques de la Texas A&M University, de la Mississippi State University et de l'Indiana University-Purdue University, Indianapolis (UIPUI) ont créé le *Center for Environmental Sustainability through Insect Farming* afin de trouver des solutions pour la production durable de

protéines d'insectes, tant pour l'alimentation humaine que pour l'alimentation des volailles, du bétail et en aquaculture. [...]

L'objectif du centre est de relier le monde universitaire et l'industrie pour explorer l'utilisation sûre et efficace des protéines d'insectes. L'un des plus grands défis que le centre prévoit de relever est de trouver comment produire des insectes au volume nécessaire pour l'industrie de la volaille.

Extrait en anglais (original) : It could also improve the sustainability of feed production.

Insect farming could be a practical, economical and sustainable approach to create an alternative high-value protein produced for use in poultry feed. Insect proteins also offer immunity improvements in poultry and livestock, supporting health and reducing the need for antibiotics.

In the wild, poultry will naturally eat insects, considered to be a protein-rich food source high in energy such as lauric acid, a C-12 saturated fatty acid with demonstrated value-added, antimicrobial and antibacterial properties. The short lifecycles of insects – typically less than 50 days – and ability to thrive on a variety of feedstocks make it an easy protein source to produce.

Researchers are now looking at ways to convert insect protein into a component of poultry diets. The use of insects to bioconvert by-products from other food production, like food waste, manure and other agricultural waste streams, could potentially minimize waste and upcycle nutrients, improving the sustainability of the poultry supply chain.

In addition, insects can be bred in significant numbers in large-scale factory conditions that require a smaller environmental footprint than soybean meal and fishmeal with reduced land and water use and waste and pollution emissions. Insect protein production occurs in a circular system, helping to close water, nutrient and carbon cycles.

Insects can provide enrichment benefits too

New research from Wageningen University and Research (WUR) in The Netherlands indicates that insect protein can provide more than dietary benefits for poultry. It can also serve as a form of enrichment to improve the welfare of broilers. [...]

The results [of two recently published studies] showed that access to black soldier fly larvae encouraged the natural behavior of foraging, made the birds more active and, in some cases, led to better leg health [...]

Research center to advance insect farming

Scientists from Texas A&M University, Mississippi State University and Indiana University-Purdue University, Indianapolis (UIPUI) have established the Center for Environmental Sustainability through Insect Farming to focus on finding solutions for sustainable insect protein production – both for human feed production and as feed for poultry, livestock and aquaculture. [...]

The goal of the center is to bridge academia with industry to explore the safe and effective use of insect protein. One of the largest challenges the Center plans to tackle is figuring out how to produce insects at the volume needed for the poultry industry.

16/02/2022 : Les larves d'insectes activent les poulets

Type de document : Article publié dans [Réussir Volailles](#)

Auteur : Eva Pampouille

Extrait : Selon l'Itavi, distribuer quotidiennement des larves de mouches soldats noires permettrait d'augmenter l'activité des poulets de chair sans dégrader les performances de croissance.

L'évolution récente de la réglementation permet d'envisager les insectes comme une source prometteuse de matière première alimentaire. Riches en protéines de haute qualité et d'acides aminés essentiels, les insectes sont des candidats idéaux à la substitution de soja importé. En revanche, ils sont encore pour l'instant très coûteux. Cependant, des propriétés intéressantes peuvent être exploitées, notamment au regard du bien-être animal.

De tout temps, les insectes ont fait partie du régime alimentaire des oiseaux, fouillant et grattant le sol à la recherche de ces mets attractifs. L'utilisation de larves d'insectes - vivantes ou pas - comme enrichissement du milieu de vie pourrait permettre de stimuler les comportements naturels.

Un effet important sur l'activité mais ponctuel

Afin d'identifier des modalités réalistes d'utilisation de ces larves comme matériel d'enrichissement du milieu d'élevage, l'Itavi a mis en place un essai dans le cadre du [projet PINHS](#) porté par l'Inrae. Il visait à étudier l'effet de la distribution de larves de mouches soldats noires (vivantes ou déshydratées) en complément d'un aliment complet, sur le comportement, l'activité, l'état sanitaire et les performances de poulets de chair Ross 308.

L'apport de larves vivantes ou séchées augmente de plus de 40 % le nombre d'animaux en activité par rapport à ceux n'ayant reçu aucun enrichissement, mais uniquement au moment de leur distribution. Cet effet est d'autant plus important que la fréquence de distribution est élevée.

Le mode de présentation des larves (vivantes ou séchées) n'influence pas l'activité. En revanche, une plus grande appétence pour les larves vivantes a été observée, avec une consommation totale des larves de l'ordre de quelques minutes, par rapport aux larves séchées (plus d'une vingtaine de minutes) ou encore au blé, où des refus ont été constatés.

Un indice de consommation amélioré

L'apport de larves n'a pas eu d'effets négatifs sur les performances des poulets et sur leur état sanitaire (pododermatites, emplumement, troubles locomoteurs). La consommation d'aliment sur la période croissance-finition a été diminuée d'environ 200 g par poulet lorsque des larves séchées étaient distribuées, améliorant de plus de 0,13 point l'efficacité alimentaire des poulets nourris de larves, calculée hors consommation des insectes.

D'autres études sont encore nécessaires, notamment pour investiguer l'effet des larves sur les comportements spécifiques (exploration, confort) et l'impact coût/bénéfice.

Ce type d'enrichissement reste pour l'instant peu abordable. Il augmente le coût alimentaire respectivement de 17 % pour les larves vivantes et de 35 % pour les séchées, mais il pourra l'être d'ici quelques années avec l'optimisation du coût de production des insectes.

Cognition-émotions

04/03/2022 : [Les Portes de la perception animale](#)

Type de document : Essai paru le 04/03/22 aux éditions [Delachaux et Niestlé](#),

Auteur : Benoît Grison

Présentation : L'univers sensoriel du chat, du poulpe ou encore de la mouche nous est largement étranger, car ce ne sont pas cinq, mais près d'une dizaine de sens distincts qui sont mis à contribution dans le monde animal !

Pourquoi le calmar Architeuthis possède-t-il un œil de la taille d'un ballon de volley-ball ? Les phéromones jouent-elles un rôle dans les relations entre les humains ? Comment les grands singes

détectent-ils les molécules végétales aptes à les soigner ? Est-il vrai que les éléphants perçoivent les infrasons, et les ornithorynques le champ magnétique entourant leurs proies ? À toutes ces questions, les neurosciences apportent désormais des réponses à la fois claires et fascinantes : l'être humain et ses sens ne constituent nullement un sommet de l'évolution !

Illustré avec précision et humour par les dessins d'Arnaud Rafaelian, cet ouvrage nous ouvre les portes de la perception animale.

Benoit Grison, docteur en sciences cognitives, biologiste et sociologue des sciences, est enseignant-chercheur à l'UFR sciences et techniques de l'université d'Orléans. Membre du conseil scientifique de la revue *Espèces*, contributeur de *Pour la Science*, il a participé à l'écriture de multiples documentaires scientifiques. Il est l'auteur de *Du yéti au calmar géant* chez Delachaux et Niestlé.

Graphiste et illustrateur diplômé des écoles nationales d'Olivier-de-Serres et d'Estienne, Arnaud Rafaelian travaille au sein d'une agence de création pendant 10 ans avant de s'installer comme indépendant. Il participe, depuis sa création, à la revue d'histoire naturelle *Espèces* et il illustre de nombreux ouvrages de vulgarisation scientifique.

24/02/2022 : Domestic dogs (Canis familiaris) grieve over the loss of a conspecific

Type de document : Article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : Stefania Uccheddu, Lucia Ronconi, Mariangela Albertini, Stanley Coren, Gonçalo Da Graça Pereira, Lorian De Cataldo, Anouck Haverbeke, Daniel Simon Mills, Ludovica Pierantoni, Stefanie Riemer, Ines Testoni, Federica Pirrone

Résumé en français (traduction) : **Les chiens domestiques (Canis familiaris) vivent un deuil suite à la perte d'un congénère.**

Les réactions comportementales face à la mort d'un congénère ont été rarement observées chez les canidés sauvages et il n'existe aucune preuve scientifique documentée de deuil chez les chiens de compagnie. Une analyse quantitative des réactions de deuil, tant chez les chiens que chez les propriétaires, a été réalisée à l'aide d'un questionnaire en ligne validé sur le deuil des chiens. Le questionnaire a été rempli par 426 adultes italiens ayant possédé au moins deux chiens, dont l'un était mort alors que l'autre était encore en vie. Cette étude vise à explorer si, comment et ce qu'un chien peut ressentir suite à la perte d'un compagnon canin. Selon une régression logistique multiple, une relation amicale ou parentale entre deux chiens, mais aussi le fait que les chiens avaient l'habitude de partager leur nourriture et le chagrin et la colère du propriétaire sont les principaux prédicteurs de changements comportementaux négatifs. Selon les réponses des propriétaires de chiens, le chien survivant après la mort du compagnon a changé à la fois en termes d'activités ("jouer", "dormir" et "manger") et d'émotions (peur), selon la qualité de la relation entre les deux animaux. En revanche, le temps que les deux chiens avaient passé ensemble n'avait aucun effet sur les comportements du chien survivant. Les perceptions des propriétaires concernant les réactions et les émotions de leur chien n'étaient pas liées au souvenir ou à la souffrance de l'événement qui avait tendance à s'atténuer avec le temps. Ces résultats indiquent qu'un chien peut présenter des schémas comportementaux et émotionnels liés au deuil lorsqu'un congénère proche meurt, certains aspects de ces derniers pouvant être liés à l'état émotionnel du propriétaire.

Résumé en anglais (original) : Behavioural reactions towards a dead conspecific have been observed rarely in wild canids and there is no documented scientific evidence of grief in pet dogs. A quantitative analysis of grief-related responses in both dogs and owners was conducted, using the validated online Mourning Dog Questionnaire. The survey was completed by 426 Italian adults who had owned at least two dogs, one of whom died while the other was still alive. This research aims to explore whether, how and what a dog may experience over the loss of a companion dog. Multiple logistic regression indicates that both a friendly or parental relationship between two dogs but also the fact that dogs used to share food and the owner's grief and anger are principal predictors of negative behavioural changes. According to dog owners' answers, the surviving dog after the death of the companion dog changed both in terms of activities ("playing", "sleeping", and "eating") and emotions (fearfulness), which occurred as a function of the quality of the relationship between the two animals. By contrast, the time the two dogs had spent together had no effect on the behaviours of surviving dog. Owner perceptions about their dog's reactions and emotions were not related to the memory or suffering of the event that tended to diminish over time. These findings indicate that a dog may show grief-related behavioural and emotional patterns when a close conspecific dies, with aspects of the latter possibly related to the owner's emotional status.

Article ayant donné lieu à un article dans le Journal du Jura : [Les chiens montrent des comportements propres au deuil](#)

[23/02/2022 : Personality traits associate with behavioral problems in pet dogs](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Translational Psychiatry](#)

Auteurs : Milla Salonen, Salla Mikkola, Emma Hakanen, Sini Sulkama, Jenni Puurunen, Hannes Lohi

Résumé en français (traduction) : **Des traits de personnalité sont associés à des problèmes de comportement chez les chiens de compagnie**

Les traits de personnalité, en particulier le neuroticisme, permettent de prédire fortement la psychopathologie. Le chien domestique (*Canis lupus familiaris* Linnaeus, 1758) est utilisé comme modèle naturel de troubles psychiatriques, mais la similitude entre la personnalité du chien et celle de l'homme et l'association entre la personnalité du chien et les traits comportementaux indésirables, tels que la peur, l'agressivité et l'impulsivité/inattention, restent inconnues. Dans cette étude, nous avons utilisé la modélisation d'équations structurelles (MES) avec des données d'enquête portant sur 11 360 chiens pour examiner les associations et les corrélations entre sept traits de personnalité et dix traits de comportement indésirables. Les traits de personnalité comprenaient l'insécurité, l'énergie, la concentration sur l'entraînement, l'agressivité/la dominance, la sociabilité avec les humains, la sociabilité avec les chiens et la persévérance. Les traits comportementaux indésirables comprenaient la peur, la sensibilité au bruit, la peur des surfaces et des hauteurs, l'anxiété de séparation, les aboiements, les attaques dirigées vers des étrangers, les attaques dirigées vers le propriétaire, les attaques dirigées vers les chiens, l'hyperactivité/impulsivité et l'inattention. Nous avons d'abord ajusté des modèles factoriels confirmatoires pour les traits comportementaux indésirables et le meilleur modèle a regroupé les comportements indésirables en quatre traits latents : comportement lié à la peur, peur-agression, agression et impulsivité/inattention et nous

avons utilisé cette structure dans le modèle MES suivant. En particulier, l'insécurité, qui ressemble au trait de neuroticisme humain, était fortement associée aux comportements indésirables, ce qui va de pair avec l'association entre le neuroticisme et la psychopathologie. De même, la concentration sur l'entraînement, qui ressemble au caractère consciencieux, était liée négativement à l'impulsivité/inattention, et l'agressivité/dominance était associée aux comportements agressifs, ce qui ressemble aux associations du caractère consciencieux et de l'agréabilité avec le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité et la psychopathologie liée à l'agression, respectivement. Ces résultats indiquent que les traits de personnalité du chien ressemblent à ceux de l'homme, ce qui suggère que leurs bases neurologiques et génétiques peuvent également être similaires et font du chien un modèle animal approprié pour le comportement humain et les troubles psychiatriques.

Résumé en anglais (original) : Personality traits, especially neuroticism, strongly predict psychopathology. The domestic dog (*Canis lupus familiaris* Linnaeus, 1758) is used as a natural model for psychiatric disorders, but the similarity between dog and human personality and the association between dog personality and unwanted behavioral traits, such as fearfulness, aggressiveness, and impulsivity/inattention, remain unknown. This study utilized structural equation modeling (SEM) with survey data of 11,360 dogs to examine the associations and correlations between seven personality and ten unwanted behavioral traits. Personality traits included insecurity, energy, training focus, aggressiveness/dominance, human sociability, dog sociability, and perseverance. Unwanted behavioral traits included fearfulness, noise sensitivity, fear of surfaces/heights, separation anxiety, barking, stranger-directed aggression, owner-directed aggression, dog-directed aggression, hyperactivity/impulsivity, and inattention. We first fitted confirmatory factor models for the unwanted behavioral traits and the best model grouped unwanted behaviors into four latent traits: fear-related behavior, fear-aggression, aggression, and impulsivity/inattention and used this structure in the subsequent SEM model. Especially, insecurity, which resembles the human neuroticism trait, was strongly associated with unwanted behavior, paralleling the association between neuroticism and psychopathology. Similarly, training focus, resembling conscientiousness, was negatively related to impulsivity/inattention, and aggressiveness/dominance was associated with aggressive behaviors, resembling associations of conscientiousness and agreeableness with attention deficit hyperactivity disorder and aggression-related psychopathology, respectively. These results indicate that dog personality traits resemble human personality traits, suggesting that their neurological and genetic basis may also be similar and making the dog a suitable animal model for human behavior and psychiatric disorders.

Article ayant donné lieu à une actualité dans Science le 17 mars 2022 : [Your dog might be anxious for the same reasons you are](#)

Colloques-séminaires-formations

04/05/2022 : Produire et valoriser la viande de porc mâle non castrés

Type de document : Annonce de formation de l'[Ifip](#)

Date et lieu : 4 mai 2022 à Rennes

Formateur : Patrick Chevillon

Programme :

Composés odorants dans la viande de porcs mâles entiers

- Origine et distribution des composés odorants (scatol et androsténone) – France et Europe
- Risque d'odeurs et goûts sexuels de verrat selon les produits et les concentrations en composés odorants

Alternatives à la castration à vif en Europe

- Traitement de la douleur lors de la castration : les différentes techniques d'anesthésie, le traitement de la douleur post opératoire, les coûts
- Immuno-vaccination (Improvac®) : principe et effets attendus ; efficacité, coût et acceptabilité (Guide de bonnes pratiques DG SANCO CE 2019)

Performances zootechniques et qualité des carcasses

- Limiter le risque de viandes à odeur sexuelle – Impact de la conduite d'élevage et cahier des charges « production de porcs mâles entiers »
- Choix génétique
- Conduite d'élevage et âge à l'abattage
- Mode d'alimentation et alimentation spécifique limitant l'accumulation dans le gras du scatol
- Mise à jeun, transport et abattage

Détection des composés odorants dans le gras de porc applicables en abattoir : études et méthodes

- Méthodes sensorielles (Nez Humain) ou chimiques SAN MALO
- Intérêt de la détection en immuno-vaccination
- Débouchés pour viandes avec défaut d'odeur
- Acceptation par le consommateur
- Utilisation des viandes odorantes : viande fraîche, produits à cuire, charcuteries cuites ou sèches

- Utilisation d'ingrédients et d'arômes masquant les odeurs

Points à maîtriser pour se lancer dans cette production

03/05/2022 : La production de porc mâle entier et ses alternatives (immunocastration, castration)

Type de document : Annonce de formation de l'[Ifip](#)

Date et lieu : 3 mai 2022 à Rennes

Formateur : Didier Gaudré

Programme :

La situation actuelle et les perspectives d'évolution

- Contexte réglementaire
- Panorama de la situation européenne

Performances du mâle entier, castré ou immunocastré

- Les besoins nutritionnels et la conduite alimentaire
- Croissance, indice de consommation, rendement et taux de muscle carcasse

Conduite du mâle entier : comportement et agressivité

- Spécificités du mâle entier
- Facteurs de risque en élevage

Le risque d'odeur dans la viande de mâles entiers

- Les composés responsables du « boar taint »
- Rôle de la génétique, de l'alimentation et des conditions d'élevage
- Les méthodes d'évaluation du risque

Présentation de l'outil Web Sim'Alter

- Evaluation économique des alternatives à la production de mâles entiers
- Point sur la méthode de calcul et les performances technico-économiques retenues

Caractéristiques des différentes productions

- Valorisation des viandes, interprétation des valeurs d'odeurs en abattoir
- Qualité des maigres et gras

07/03/2022 : iPET Network launches UK's first ever Ofqual regulated dog breeding qualification, in bid to support animal welfare in the growing industry

Type de document : Actualité du site [VetClick](#)

Auteur : iPET Network

Extrait en français (traduction) : Le réseau iPET lance la première qualification d'éleveur de chiens réglementée par l'Ofqual au Royaume-Uni, dans le but de soutenir le bien-être des animaux dans ce secteur en pleine croissance.

iPET Network, en collaboration avec l'éleveuse de chiens éthique Rebecca Walters, a lancé la toute première qualification d'élevage de chiens au Royaume-Uni.

Réglementé par Ofqual, la certification iPET Network de niveau 3 en élevage, socialisation et bien-être des chiens est le premier programme de qualification reconnu au niveau national pour les éleveurs de chiens, dont beaucoup se rendront à Crufts cette semaine.

Ce programme novateur permet de sensibiliser les éleveurs actuels et potentiels aux bonnes pratiques, et vise à éradiquer les mauvaises pratiques affectant le bien-être en élevage canin au Royaume-Uni. [...]

La codirectrice Fern Gresty a ajouté : "Il existe de nombreux éleveurs de chiens responsables, et notre programme est parfait pour tous ceux qui souhaitent rafraîchir leurs connaissances et se tenir au courant des nouveaux principes de l'élevage pour le bien-être.

"Il est également parfait pour toute nouvelle personne qui souhaite devenir éleveur de chiens, c'est même essentiel." [...]

Pour en savoir plus sur le réseau iPET et les autres qualifications disponibles, rendez-vous sur <https://www.ipetnetwork.co.uk/>

Extrait en anglais (original) : iPET Network, collaborated with ethical dog breeder Rebecca Walters and have launched the UK's first ever dog breeding qualification.

Regulated by Ofqual, the iPET Network Level 3 Certificate in Dog Breeding, Litter Socialisation and Welfare is the UK's first nationally recognised qualification course for dog breeders, many of who will be heading to Crufts this week.

The ground-breaking course guides would-be and existing breeders on best practice, and is a bid to stamp out poor welfare standards in UK dog breeding. [...]

Co-director Fern Gresty added: "There are lots of responsible dog breeders out there, and our course is perfect for anyone looking to refresh their skills and get up to date on new ideals around breeding for welfare.

"It's also perfect for anyone new who is looking to become a dog breeder, essential in fact." [...]

To find out more iPET Network and other available qualifications head to

<https://www.ipetnetwork.co.uk/>

01/02/2022 : Formation "Le bien-être des bovins au cours de l'élevage"

Type de document : Annonce de formation de l'[Idele](#)

Responsable pédagogique : Anne Aupiais

Pour organiser cette formation pour un groupe de personnes de votre entreprise, dans vos locaux ou à distance, contactez [l'Idele]

Les objectifs:

- Analyser les préoccupations relatives au bien-être animal dans la société
- Maîtriser les mesures permettant d'évaluer le bien-être et les méthodes d'appréciation du bien-être des bovins

Public : Conseiller d'élevage, Technicien

Programme :

- Définitions du bien-être des animaux de ferme et éléments sur le comportement des bovins
- Réglementations et attentes sociétales :
 - la réglementation spécifique aux bovins
 - le bien-être et la protection animale dans la société : évolution du contexte réglementaire
- Appréciation du bien-être des bovins : présentation des mesures utilisables en élevage
- Méthodes d'évaluation du bien-être : Welfare Quality, grille conditionnalité PAC, Charte des bonnes pratiques d'élevage...
- Travaux pratiques d'application en exploitation :
 - observation des problèmes de bien-être d'animaux d'un élevage
 - enquête auprès de l'éleveur sur sa perception du bien-être animal
- Formulation d'un conseil sur le bien-être :
 - réflexion en sous-groupes
 - mise en commun et analyse critique à partir des travaux pratiques

Conduite d'élevage et relations homme-animal – dont BE de l'éleveur

08/03/2022 : Costs and benefits of good animal welfare - for animals, farmers and society

Type de document : Note de synthèse de la [Swedish University of Agricultural Sciences](#) (SLU)

Auteurs : Haseeb Ahmed, Karin Alvéasen, Charlotte Berg, Ulf Emanuelson, Helena Hansson, Jan Hultgren and Helena Röcklinsberg

Résumé en français (traduction) : **Coûts et bénéfices d'un niveau élevé de bien-être animal - pour les animaux, les éleveurs et la société**

Le bien-être animal est la façon dont l'animal se sent et se développe. Il est important pour l'animal, le propriétaire et la société.

Les efforts en matière de bien-être animal peuvent réduire les bénéfices économiques des exploitations bovines. Toutefois, les qualités des produits marchands ou les politiques publiques et les subventions peuvent maintenir, voire améliorer, la rentabilité, sans sacrifier le bien-être animal. Des recherches plus approfondies sont nécessaires pour comprendre la relation entre le bien-être des animaux d'élevage et la rentabilité des exploitations. Les effets secondaires et à long terme des stratégies en faveur du bien-être animal et sa valeur perçue doivent être pris en compte.

Grâce à la politique et à la réglementation, il pourrait être possible de convertir les valeurs fonctionnelles du bien-être animal en termes monétaires sans perdre de vue les valeurs intrinsèques (pour l'animal lui-même).

Résumé en anglais (original) : Animal welfare is how the animal feels and thrives. It matters to the animal, the owner and society.

Animal welfare efforts can reduce financial returns in cattle operations. However, marketable product attributes or public policies and subsidies can maintain or even improve profitability, without sacrificing animal welfare.

More research is needed to understand the relationship between farm animal welfare and farm profitability. Secondary and long-term effects of animal welfare strategies and the perceived value of animal welfare must be considered.

Through policy and regulation, it might be possible to convert functional animal welfare values to monetary terms without losing respect for intrinsic values (for the animal itself).

Note ayant donné lieu à une actualité sur le site de la SLU le 8 mars 2022 : [Animal welfare measures affect the profitability of Swedish milk and beef production](#)

08/03/2022 : The effects of owner and domestic cat (Felis catus) demographics on cat personality traits

Type de document : Article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Laura E. Leech, Richard Preziosi, Rosica Stoycheva, Giovanni Quintavalle Pastorino

Résumé en français (traduction) : **Conséquences des caractéristiques socio-démographiques du propriétaire et du chat domestique (Felis catus) sur les traits de personnalité des chats**

La personnalité a fait l'objet de recherches chez de nombreux animaux de compagnie et elle est définie comme des différences dans les traits comportementaux des individus qui restent souvent constants dans le temps. Chez les chats domestiques, on a découvert que de nombreux facteurs influençaient la personnalité, notamment la race, la couleur du pelage, le sexe, l'expérience d'élevage, le nombre de chats dans le foyer, l'âge, le sexe et la personnalité du propriétaire. L'objectif était donc de démontrer qu'une enquête simple pouvait être utilisée pour déduire les traits de personnalité et identifier les chats domestiques et les facteurs socio-démographiques du propriétaire qui influencent certains traits. Une enquête de personnalité en ligne portant sur 34 traits et contenant des questions démographiques sur les chats et les propriétaires a été envoyée à des propriétaires de chats au Royaume-Uni, en Europe et en Amérique du Nord. Le type de logement, le nombre total

de chats dans le foyer et la préférence animale du propriétaire avaient tous des effets significatifs sur de nombreux scores de traits de personnalité. De manière inattendue, la race du chat, l'âge du propriétaire, le statut de stérilisation et le pays de résidence sont apparus comme des groupes distincts dans le modèle individuel de l'analyse multifactorielle, mais n'ont pas eu d'effets significatifs sur les traits de personnalité, tout comme la couleur du pelage, le sexe du propriétaire et le sexe du chat, qui étaient initialement considérés comme importants pour l'étude, ce qui contredit certaines recherches précédentes. Cette étude souligne l'importance de prendre en compte les facteurs démographiques qui influencent les traits de personnalité, pour prédire la personnalité des chats en fonction de ces facteurs afin de répondre par des pratiques d'élevage spécifiques et d'améliorer les chances de réussite de l'adoption pour ceux qui se trouvent dans les refuges.

Résumé en anglais (original) : Personality has been researched in many companion animals and is described as differences in behavioural traits of individuals that often remain consistent over time. In domestic cats many factors have been discovered to influence personality, including breed, coat colour, gender, rearing experience, number of cats within a household, owner age, owner gender and owner personality. However, research is limited for certain factors, including owner demographics, so the aim was to demonstrate that a simple survey could be used to infer personality traits and identify domestic cat and owner demographical factors that influence certain traits. An online personality survey with 34 traits was sent out to cat owners in the UK, Europe and North America, containing cat and owner demographical questions. Housing type, total number of cats in household and owner animal preference all had significant effects on many of the personality trait scores. Unexpectedly, cat breed, owner age, neutering status and country of residence showed distinct clusters in the multifactor analysis individual model but did not have any significant effects on any of the personality traits, along with coat colour, owner gender and cat gender which were initially considered of importance to the study, contradicting some of the previous research. This study highlights the importance of considering demographical factors that influence personality traits, to predict cat personality based on these factors to cater for specific husbandry practices and to improve the chances of successful adoption for those within shelters.

[21/02/2022 : A perspective on animal welfare of grazing ruminants and its relationship with sustainability](#)

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Animal Production Science](#)

Auteurs : M. Jordana Rivero, Michael R. F. Lee

Résumé en français (traduction) : **Perspectives sur le bien-être animal des ruminants au pâturage et sa relation avec la durabilité**

La durabilité est un concept complexe qui repose sur l'optimisation de paramètres économiques, sociaux et environnementaux interconnectés. L'équilibre des compromis entre ces trois paramètres sert à définir un système durable. Si les paramètres économiques et, dans une certaine mesure, environnementaux peuvent être quantifiés, ce qui rend l'optimisation plus précise, les paramètres sociaux sont souvent plus complexes. Dans les systèmes d'élevage, le bien-être animal est considéré comme un pilier central de la durabilité, mais en raison de sa nature complexe, les indicateurs de bien-être utilisés dans la pratique sont souvent limités à des indicateurs négatifs concernant la nutrition, l'environnement et la santé (par exemple, mauvaise qualité de la nourriture,

blessures/maladies), plutôt qu'aux indicateurs plus larges et plus complexes du domaine du "comportement" ou de l'"état mental" (par exemple, l'expression de comportements gratifiants). Cette étude examine les synergies et les compromis potentiels entre le bien-être animal et les piliers économiques, sociétaux et environnementaux de la durabilité des systèmes de production de ruminants au pâturage. Le pâturage est souvent considéré comme plus respectueux du bien-être des animaux que les systèmes en stabulation ou en parc d'engraissement, notamment pour les domaines du comportement et de l'état mental (DCEM) dans un environnement plus "naturel", car il peut offrir une expérience positive à l'animal. Cependant, le bien-être des ruminants au pâturage peut varier en fonction de facteurs tels que les pratiques de gestion et les conditions environnementales qui influencent nettement les domaines nutritionnels/environnementaux/santé du bien-être, où un "environnement contrôlé" peut être efficace. Les animaux qui ne sont pas maintenus à un bon niveau de bien-être n'exprimeront pas leur potentiel productif, bien que l'amélioration des normes de bien-être puisse entraîner des coûts de production plus élevés. C'est pourquoi une limite économique, en tant que composante essentielle de la durabilité, est souvent appliquée à ce qui peut être réalisé à la ferme. L'augmentation de la performance des animaux est considérée comme une approche efficace pour réduire l'intensité des émissions, ce qui a été confirmé par la plus faible intensité de méthane des troupeaux de vaches laitières à haut rendement, bien qu'il existe d'importantes préoccupations éthiques concernant les DCEM du bien-être animal et la restriction marquée des choix environnementaux et du comportement de recherche de nourriture (effet négatif sur les interactions comportementales). Cependant, les consommateurs doivent comprendre que la mise en œuvre de systèmes de production plus "naturels" avec des normes plus strictes en matière de bien-être animal peut entraîner des coûts supplémentaires pour les producteurs, ce qui se traduit par des prix de production plus élevés et des émissions plus importantes par unité de produit, ce qui nécessitera une baisse de la consommation pour réduire les émissions globales.

Résumé en anglais (original) : Sustainability is a complex theorem driven through the optimisation of interconnected economic, social and environmental parameters. Balancing trade-offs between these three parameters is used to define a sustainable system, and while economic and, to a degree, environmental parameters can be numericised, making optimisation more defined, social parameters are often more complex. In livestock systems, animal welfare is held as a central pillar of sustainability, but due to its complex nature, indicators of welfare are in practice often restricted to negative nutritional/environmental/health domains (e.g. poor food quality, injuries/diseases) rather than the wider more complex 'behavioural' or 'mental state' domain indicators (e.g. expression of rewarding behaviours). This perspective discusses the potential synergies and trade-offs between animal welfare and economic, societal and environmental pillars of sustainability for grazing ruminant systems. Grazing is often considered more animal welfare-friendly than housed or feedlot type systems, especially in relation to the behavioural and mental state domains (BMSD) within a more 'natural' environment, as it may provide a positive experience to the animal. However, the welfare status of grazing ruminants can differ with factors such as management practices and environmental conditions greatly influencing nutritional/environmental/health domains of welfare, where a more 'controlled environment' can be efficacious. Animals that are not maintained at a good level of welfare will not express their productive potential, although improving welfare standards may lead to higher costs of production and therefore an economic break, as a critical component of sustainability, is often applied to what can be achieved on farm. Increasing animal performance is seen as an

effective approach to reducing emissions intensity, which has been borne out by the lower methane intensity of high-yielding dairy housed herds, although there are important ethical concerns regarding BMSD of animal welfare and the marked restriction in environmental choices and in foraging behaviour (negative effect on behavioural interactions). However, consumers need to understand that implementing more 'natural' production systems with higher animal welfare standards can incur extra costs for producers, leading to higher output prices and also higher emissions per unit of product, which will require a reduction in consumption to reduce overall emissions.

16/02/2022 : The Animal-Human Interface in Farm Animal Production: Animal Fear, Stress, Reproduction and Welfare

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Rutu Y. Acharya, Paul H. Hemsworth, Grahame J. Coleman, James E. Kinder

Résumé en français (traduction) : **L'Interface homme-animal en production d'animaux d'élevage : Peur, stress, reproduction et bien-être des animaux**

Une relation homme-animal (RHA) négative du point de vue de l'animal est un facteur limitant qui affecte le bien-être des animaux d'élevage, ainsi que leur productivité. La recherche sur les animaux d'élevage a mis en évidence des relations séquentielles entre les attitudes des éleveurs, leur comportement, le comportement de peur des animaux d'élevage, leur physiologie du stress et leur productivité. Dans les situations où l'attitude de l'éleveur et ses interactions avec les animaux de ferme ne sont pas optimales, la peur et le stress des animaux peuvent compromettre le bien-être et la productivité des animaux, y compris les performances de reproduction. Il est de plus en plus évident que les animaux d'élevage recherchent et apprécient souvent les interactions avec les humains, mais notre compréhension des effets d'une RHA positive sur la résilience au stress et la productivité des animaux d'élevage est limitée. Dans cette revue, nous explorons les voies par lesquelles le stress induit par les interactions homme-animal peut avoir un effet négatif sur la reproduction des animaux d'élevage, en particulier par le biais d'effets inhibiteurs sur la sécrétion de gonadotropines. Nous passons également en revue les connaissances actuelles sur les caractéristiques des éleveurs et la nature de leurs interactions qui ont des répercussions sur la peur et le stress physiologique des animaux d'élevage. Le contenu de cette revue donne un aperçu de l'importance de la RHA sur le bien-être et la reproduction des animaux de ferme, tout en soulignant le manque de connaissances concernant les effets d'une RHA positive sur les animaux de ferme.

Résumé en anglais (original) : A negative human-animal relationship (HAR) from the perspective of the animal is a limiting factor affecting farm animal welfare, as well as farm animal productivity. Research in farm animals has elucidated sequential relationships between stockperson attitudes, stockperson behaviour, farm animal fear behaviour, farm animal stress physiology, and farm animal productivity. In situations where stockperson attitudes to and interactions with farm animals are sub-optimal, through animal fear and stress, both animal welfare and productivity, including reproductive performance, can be compromised. There is a growing body of evidence that farm animals often seek and enjoy interacting with humans, but our understanding of the effects of a positive HAR on stress resilience and productivity in farm animals is limited. In this review, we explore the pathways by which stress induced by human-animal interactions can negatively affect farm animal reproduction, in particular, via inhibitory effects on the secretion of gonadotrophins. We also review

the current knowledge of the stockperson characteristics and the nature of stockperson interactions that affect fear and physiological stress in farm animals. The contents of this review provide an insight into the importance of the HAR on farm animal welfare and reproduction while highlighting the gap in knowledge regarding the effects of a positive HAR on farm animals.

Élevage de précision

02/02/2022 : Using electronic health records to explore negotiations around euthanasia decision making for dogs and cats in the UK

Type de document : Article scientifique disponible en ligne avant publication dans [Veterinary Record](#)

Auteurs : Carol Gray, Alan Radford

Résumé en français (traduction) : **Intérêt des dossiers médicaux électroniques pour étudier les négociations autour de la prise de décision d'euthanasie des chiens et des chats au Royaume-Uni**

Contexte : Les décisions relatives à la fin de vie des animaux sont prises quotidiennement dans la pratique vétérinaire. Cependant, il est difficile d'avoir accès à ces discussions lorsqu'elles ont lieu, étant donné les circonstances hautement émotionnelles des consultations de fin de vie. Malgré la littérature croissante sur l'euthanasie, peu d'études ont exploré les circonstances du rejet ou du report de l'euthanasie.

Méthodes : Pour explorer les discussions sur l'euthanasie dans la pratique vétérinaire, nous avons analysé des consultations archivées dans les dossiers médicaux électroniques d'une base de données de surveillance vétérinaire du Royaume-Uni (SAVSNET). A partir d'un échantillon de 2000 consultations, 69 consultations canines et 76 consultations félines ont été sélectionnées pour une analyse thématique détaillée. Plus précisément, les consultations ont été sélectionnées si elles impliquaient une décision de retarder l'euthanasie, y compris un désaccord sur le moment où pratiquer l'euthanasie.

Résultats : Les raisons identifiées pour le refus ou le report de l'euthanasie comprenaient des facteurs liés au propriétaire (par exemple, permettre à d'autres membres de la famille de faire leurs adieux, des opinions divergentes sur la qualité de vie) et des facteurs liés au vétérinaire (par exemple, le souhait de mener des examens complémentaires ou d'essayer un nouveau traitement). En cas de refus ou de retard, un traitement palliatif était généralement administré pour préserver le bien-être de l'animal.

Conclusion : Cette étude illustre certains des processus utilisés pour négocier la prise de décision en fin de vie chez les chiens et les chats. Ses résultats mettent en lumière l'importance des soins palliatifs pour donner aux propriétaires le temps de décider.

Résumé en anglais (original) : Background: End-of-life decision making for animals happens daily in veterinary practice. However, access to such discussions as they happen is difficult, in view of the highly emotional circumstances of end-of-life consultations. Despite the expanding literature on euthanasia, few studies have explored the circumstances of euthanasia disagreement or delay.

Methods: To explore euthanasia discussions in veterinary practice, consultations recorded in electronic health records in a UK veterinary surveillance database (SAVSNET) were examined. From a sample of 2000 identified consultations, 69 canine and 76 feline consultations were purposively sampled for detailed thematic analysis. Specifically, consultations were selected if they involved a decision to delay euthanasia, including disagreement about the timing of euthanasia.

Results: Reasons identified for euthanasia refusal or delay included client-related factors (e.g., allowing other family members to say goodbye, differing opinions on the quality of life) and veterinary surgeon-related factors (eg, the wish to carry out further investigations or to try a new treatment). In the instance of refusal or delay, palliative treatment was commonly provided to preserve animal welfare.

Conclusion: This study illustrates some of the processes used to negotiate end-of-life decision making in dogs and cats. Its findings shed light on the importance of palliative care in providing owners with time to decide.

Publication ayant donné lieu à un article dans la Dépêche vétérinaire le 5 mars 2022 : [Royaume-Uni : données de santé électronique pour mieux cerner la décision d'euthanasie du chien et du chat](#)

[19/11/2021 : Vers une meilleure prise en compte du bien-être animal au CHUVAC : analyse des pratiques actuelles et propositions d'amélioration pour l'espèce canine](#)

Type de document : Thèse pour obtenir le grade de Docteur vétérinaire de [VetAgroSup](#) et l'Université Claude Bernard Lyon 1

Auteur : Inès Mahiaoui

Résumé : Ce travail traite de la question du bien-être et de la prise en compte du stress chez le chien domestique médicalisé au sein du Centre Hospitalier Universitaire Vétérinaire pour Animaux de Compagnie, le CHUVAC de VetAgro Sup. L'étude des connaissances théoriques sur la notion du bien-être du chien et les outils d'évaluation existants dans le cadre de la médecine vétérinaire ont été développés dans une première partie. Ensuite, dans une deuxième partie, une étude observationnelle des pratiques actuelles a été menée au sein du CHUVAC à travers l'analyse des chenils et de leurs paramètres d'ambiance, de l'organisation de la cage d'hospitalisation, de la sortie hygiénique et de la manipulation du chien. Nos résultats indiquent une forte exposition des chiens aux stimuli stressants, une nécessité de former les intervenants aux pratiques « pet friendly » et un manque de procédures standardisées dans les services. Ces résultats nous ont permis de proposer, dans une troisième partie, des recommandations adaptées aux particularités du CHUVAC. Nous avons donc élaboré des posters et des fiches de recommandations à destination de chaque service. De plus, nous avons créé plusieurs supports pédagogiques à visée des intervenants, tels que des procédures de vérifications des paramètres d'ambiance et du confort des chiens, l'organisation type de la cage d'hospitalisation, les méthodes à employer lors des diverses interactions avec les chiens, ou encore la reconnaissance du niveau de stress et l'aide à la décision du statut de l'effecteur des actes techniques. Ces outils permettront de réaliser des soins sans stress afin d'assurer le bien-être de l'animal.

Éthique-sociologie-philosophie

23/02/2022 : Les Français et la condition animale

Type de document : Résultats de sondage [Ifop](#) pour la [Fondation Brigitte Bardot](#)

Auteur : Jérôme Fourquet

Extrait : Quelques semaines après le scandale provoqué par la vidéo de Kurt Zouma frappant son animal de compagnie, la Fondation Brigitte Bardot a commandé une étude à l'Ifop sur les Français et la condition animale. Cette étude montre qu'une large majorité de Français aspirent à ce que les candidats à l'élection présidentielle se positionnent sur la question animale.

De fait, près de 86% des Français s'accordent sur la nécessité pour les candidats de se positionner sur la question et présentent des mesures visant à améliorer la condition des animaux. Les personnes interrogées sont plus d'une sur deux (57%) à affirmer que les propositions des candidats sur le sujet pourraient influencer leur vote.

D'autre part, les Français adhèrent majoritairement à une batterie de mesures visant à améliorer la condition animale. C'est le cas notamment sur l'interdiction de l'élevage en cage sous cinq ans (88%), au financement de méthodes substitutives à l'expérimentation animale (76%), à la punition des actes de cruauté ayant entraîné la mort (87%) ou encore à l'obligation d'étourdissement des animaux de boucherie avant abattage (90%).

Les résultats

Méthodologie de recueil : L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1 012 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 1er au 2 février 2022.

12/01/2022 : The Commodification of Farm Animals

Type de document : Ouvrage scientifique publié par [Springer Nature](#)

Auteur : Sophie Riley

Présentation en français (traduction) : **Marchandisation des animaux de ferme**

Ce livre examine comment les développements de la science vétérinaire, de la philosophie, de l'économie et du droit ont convergé au cours du XIXe et du début du XXe siècle pour inscrire les animaux de ferme dans une logique de marchandisation. Il couvre deux domaines d'étude négligés : l'importance des conférences vétérinaires internationales sur les systèmes nationaux et l'influence des premiers traités mondiaux relatifs à la santé animale sur les mesures de quarantaine nationales. L'auteur conclut en affirmant que la société doit reconsidérer sa conception et la place du paradigme du bien-être dans les systèmes de production animale. Dans sa forme actuelle, ce paradigme peut être utilisé pour justifier presque toutes les raisons intéressées d'abroger les principes éthiques.

Le sujet de ce livre intéressera un large public ; non seulement les universitaires, les étudiants et les éducateurs, mais aussi les personnes impliquées dans la production animale, les parties prenantes et les experts du secteur du bien-être et des droits des animaux, ainsi que les décideurs politiques et les régulateurs, qui trouveront cet ouvrage instructif et stimulant.

"L'ouvrage du Dr Sophie Riley apporte une contribution notable aux textes déjà disponibles sur le droit du bien-être animal. Partant d'une analyse historique et décrivant les forces économiques et commerciales à l'œuvre, le Dr Riley démontre les dangers d'une marchandisation effrénée des animaux d'élevage. Elle invoque le droit international pour analyser et évaluer le développement des "traités de quarantaine". Il faut renouer avec les principes éthiques pour amener l'esprit humain à se concentrer sur notre empathie envers les espèces animales. Les animaux ne sont pas que des choses. Heureusement, de plus en plus de citoyens s'en rendent compte et exigent un changement. Le livre du Dr Riley explique pourquoi le changement est en cours et devrait s'accélérer."

L'honorable Michael Kirby AC CMG, Sydney, Australie

Présentation en anglais (original) : This book examines how the developments in veterinary science, philosophy, economics and law converged during the nineteenth and early twentieth centuries to entrench farm animals along a commodification pathway. It covers two neglected areas of study; the importance of international veterinary conferences to domestic regimes and the influence of early global treaties that dealt with animal health on domestic quarantine measures. The author concludes by arguing that society needs to reconsider its understanding and the place of the welfare paradigm in animal production systems. As it presently stands, this paradigm can be used to justify almost any self-serving reason to abrogate ethical principles.

The topic of this book will appeal to a wide readership; not only scholars, students and educators but also people involved in animal production, interested parties and experts in the animal welfare and animal rights sector, as well as policy-makers and regulators, who will find this work informative and thought-provoking.

"Dr Sophie Riley's book adds notably to the texts already available on animal welfare law. Starting with an historical analysis and describing the economic and commercial forces that are at work, Dr Riley demonstrates the dangers of unbridled commodification of farm animals. She invokes international law to analyze and evaluate the development of 'quarantine treaties'. There must be re-engagement with ethical principles to bring the human mind into focus upon our empathy with animal species. Animals are not just things. Fortunately, increasing numbers of citizens are coming to realize this and to demand change. Dr Riley's book explains why the change is happening and should accelerate."

The Honourable Michael Kirby AC CMG, Sydney, Australia

Évaluation du BEA et étiquetage

[07/03/2022 : Classification of pig calls produced from birth to slaughter according to their emotional valence and context of production](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : Elodie F. Briefer, Ciara C.-R. Sypherd, Pavel Linhart, Lisette M. C. Leliveld, Monica Padilla de la Torre, Eva R. Read, Carole Guérin, Véronique Deiss, Chloé Monestier, Jeppe H. Rasmussen, Marek Špinka, Sandra Döpjan, Alain Boissy, Andrew M. Janczak, Edna Hillmann, Céline Tallet

Résumé en français (traduction) : **Classification des vocalisations de porcs de la naissance à l'abattage en fonction de leur valence émotionnelle et du contexte de production**

L'expression vocale des émotions a été observée chez toutes les espèces et pourrait constituer un moyen non invasif et fiable d'évaluer les émotions des animaux. Nous avons cherché à savoir si les indicateurs vocaux d'émotions des porcs révélés dans des études antérieures sont valables pour tous les types d'appels et tous les contextes, et s'ils pourraient être utilisés pour développer un outil automatisé de suivi des émotions. Nous avons effectué une analyse d'un ensemble de données exhaustif et unique de vocalisations à basse (BF) et haute fréquence (HF) émises par des porcs dans de nombreux contextes commerciaux, de la naissance à l'abattage (7414 vocalisations provenant de 411 porcs). Nos résultats révèlent que la valence attribuée aux contextes de production (positive ou négative) affecte tous les paramètres étudiés, à la fois en BF et en HF. De même, la catégorie relative au contexte a affecté tous les paramètres. Nous avons ensuite testé deux méthodes automatisées différentes pour la classification des vocalisations ; un réseau neuronal a révélé une précision de classification bien plus élevée que l'analyse par fonction discriminante permutée (pDFA), tant pour la valence (réseau neuronal : 91,5% ; analyse pDFA moyenne pondérée à la fois pour les BF et les HF (classification croisée) : 61,7% avec un niveau de hasard à 50,5%) et le contexte (réseau neuronal : 81,5 % ; moyenne pondérée de l'analyse PDFa pour les catégories BF et HF (classification croisée) : 19,4 % avec un niveau de hasard à 14,3 %). Ces résultats suggèrent qu'un système de reconnaissance automatisé peut être développé pour contrôler le bien-être des porcs à la ferme.

Résumé en anglais (original) : Vocal expression of emotions has been observed across species and could provide a non-invasive and reliable means to assess animal emotions. We investigated if pig vocal indicators of emotions revealed in previous studies are valid across call types and contexts, and could potentially be used to develop an automated emotion monitoring tool. We performed an analysis of an extensive and unique dataset of low (LF) and high frequency (HF) calls emitted by pigs across numerous commercial contexts from birth to slaughter (7414 calls from 411 pigs). Our results revealed that the valence attributed to the contexts of production (positive versus negative) affected all investigated parameters in both LF and HF. Similarly, the context category affected all parameters. We then tested two different automated methods for call classification; a neural network revealed much higher classification accuracy compared to a permuted discriminant function analysis (pDFA), both for the valence (neural network: 91.5%; pDFA analysis weighted average across LF and HF (cross-classified): 61.7% with a chance level at 50.5%) and context (neural network: 81.5%; pDFA analysis weighted average across LF and HF (cross-classified): 19.4% with a chance level at 14.3%). These results suggest that an automated recognition system can be developed to monitor pig welfare on-farm.

Article ayant donné lieu à un communiqué de presse sur le site d'INRAE le 7 mars 2022 : [Bien-être animal : quand l'intelligence artificielle traduit les vocalisations des porcs](#)

[27/02/2022 : Lancement d'une nouvelle application digitale pour la réalisation du diagnostic boviwell en élevage](#)

Type de document : Communiqué de presse d'[Interbev](#)

Auteur : Interbev

Extrait : Depuis 2017, la filière Élevage et Viande est pleinement engagée dans un Pacte Sociétal soumis à la norme ISO 26000 et de nouveau labellisé par l'AFNOR « Engagée RSE Confirmée de

niveau 3 sur 4 » en 2021. Dans ce cadre, INTERBEV en collaboration avec le CNIEL et la Confédération Nationale de l'Élevage déploient, depuis 2018, l'outil d'évaluation du bien-être des bovins en élevage : BoviWell, et a la volonté de l'intégrer dans le cahier des charges des viandes de bœuf Label Rouge afin de garantir un haut niveau de bien-être animal dans les élevages labellisés. A l'occasion de la 58e édition du Salon International de l'Agriculture, les filières bovins-viande et bovins-lait lancent une nouvelle application digitale pour la réalisation de BoviWell. Cette dernière permettra de faciliter le déploiement de la démarche dans ces deux filières.

Disponible sur ordinateur, tablette et smartphone, et également accessible hors-ligne, ce nouvel outil applicatif offrira aux intervenants en élevage un plus grand confort de travail pour une mise en place du diagnostic sur tout le territoire.

L'application, construite pour et avec les techniciens, facilitera le déploiement de BoviWell dans toute la France. Elle permettra également d'alimenter une base de données nationale, qui rassemblera et sécurisera les données de tous les diagnostics. Ainsi, ces dernières offriront une photographie d'ensemble du niveau de bien-être des bovins dans les élevages français. Véritable outil de mesure destiné au bien-être des animaux dans une approche scientifique solide et à l'épreuve du terrain, l'application permettra également de suivre et de décider des axes de progrès collectifs à piloter par les interprofessions, si des points de faiblesse sont constatés. Cet outil sera un élément complémentaire dans l'enjeu de création de valeur de la filière et d'une juste rémunération des éleveurs bovins français.

[23/02/2022 : Advancing a "Good Life" for Farm Animals: Development of Resource Tier Frameworks for On-Farm Assessment of Positive Welfare for Beef Cattle, Broiler Chicken and Pigs](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Elizabeth Rowe, Siobhan Mullan

Résumé en français (traduction) : **Promouvoir une "bonne vie" pour les animaux de ferme : Développement de référentiels de niveaux de bien-être basé sur les ressources pour l'évaluation à la ferme du bien-être positif des bovins de boucherie, des poulets de chair et des porcs**

Il est de plus en plus reconnu que les normes de bien-être des animaux d'élevage doivent assurer un bien-être positif et prévenir le bien-être négatif. Les ressources auxquelles un animal tient et qui lui donnent l'occasion d'adopter des comportements stimulants peuvent susciter des états physiques et émotionnels positifs et donc un bien-être positif et une "bonne vie" aux animaux d'élevage. L'évaluation de la mise à disposition de ressources est considérée comme le meilleur moyen d'évaluer le bien-être positif à l'heure actuelle, en l'absence de mesures validées et pratiques sur les animaux. Des recherches antérieures ont permis de définir un cadre de trois niveaux de bien-être de plus en plus positif (Welfare +, Welfare ++, Welfare +++) avec des ressources qui augmentent progressivement les possibilités de mener une bonne vie au-delà des exigences de la législation et du code de pratique britanniques. Sur la base de ce modèle, des "référentiels de bonne vie" ont été développés pour les bovins, les poulets de chair et les porcs, contenant des ressources qui augmentent les opportunités de bonne vie selon la littérature scientifique et la consultation d'experts.

Nous décrivons le développement initial de ces référentiels, y compris un exercice pilote avec le secteur britannique de l'assurance agricole, afin d'affiner les référentiels en fonction des retours des auditeurs et des agriculteurs, et de tester les référentiels en tant que méthode d'évaluation et d'assurance d'une "bonne vie" pour les animaux d'élevage.

Résumé en anglais (original) : There is increasing recognition that farm animal welfare standards should ensure positive welfare, as well as prevent negative welfare. Resources that are valued by an animal and that provide opportunities to engage in motivated behaviours can elicit positive physical and emotional states and therefore positive welfare and a "good life" for farmed animals. Evaluation of resource provision is considered the best way of assessing positive welfare at present, in the absence of validated and practical animal-based measures. Previous research has outlined a framework of three tiers of increasingly positive welfare (Welfare +, Welfare ++, Welfare +++) containing resources that incrementally increase the opportunities for a good life over and above the requirements of UK law and code of practice. Based on this blueprint, "Good Life Frameworks" were developed for beef cattle, broiler chickens and pigs, containing resources that increase good life opportunities according to the scientific literature and expert consultation. We describe the initial development of these frameworks, including a piloting exercise with the UK farm assurance industry, to further refine the frameworks according to auditor and farmer feedback, and test the frameworks as a method of on-farm assessment and assurance of a "good life" for farm animals.

22/02/2022 : Performances des exploitations laitières bovines sous indications géographiques

Type de document : Note d'analyse n°173 du [Centre d'études et de prospectives du Ministère de l'agriculture et de l'alimentation](#)

Auteurs : Salomé Sengel, Estelle Midler, Jean-Noël Depeyrot

Les indications géographiques (IG) visent à garantir une meilleure rémunération aux agriculteurs engagés dans les cahiers des charges correspondants, par le biais d'une différenciation découlant d'une meilleure information du consommateur. Depuis quelques années, il est envisagé de les mobiliser au service de la transition agro-écologique. Cependant, leurs performances restent peu étudiées. Cette note analyse les performances des exploitations laitières bovines sous IG, dans trois domaines : économique, environnemental et en matière de bien-être animal. [...]

L'absence de différences de performance sur le bien-être animal

Pour l'ensemble des IG [indications géographiques], les scores globaux de BEA révèlent une performance globale en bien-être animal équivalente, que les exploitations soient certifiées ou non, même une fois pris en compte les effets de structure et de localisation. Une analyse indicateur par indicateur permet d'étudier les différences de pratiques entre exploitations certifiées ou non. Elle montre que les exploitations certifiées pratiquent autant l'écornage que les exploitations non certifiées, mais ont plus systématiquement recours à des analgésiques pour atténuer la douleur. Elles utilisent également plus souvent des traitements vétérinaires alternatifs (aromathérapie, homéopathie, physiothérapie, etc.). L'évacuation des effluents d'élevage des bâtiments est, quant à elle, plus couramment pratiquée (de façon au moins hebdomadaire) dans les exploitations sous IG. Enfin, les exploitations sous IG ont une surface de pâturage par vache laitière 16 % plus étendue que les exploitations jumelles hors IG, mais la durée de pâturage n'y est pas significativement plus

importante. En revanche, les vaches laitières des exploitations sous IG sont plus souvent en stabulation entravée et elles bénéficient moins souvent d'une aire d'exercice. [...]

Les exploitations sous IG favorisent donc davantage le pâturage des vaches, mais elles sont légèrement moins performantes sur les conditions de stabulation, obtenant au total des scores de BEA au même niveau que les exploitations non certifiées. Des évolutions en cours des cahiers des charges pourraient impacter positivement le bien-être animal. Par exemple, l'AOP Comté imposera prochainement un minimum de sorties des vaches tout au long de l'année en cas de stabulation entravée.

25/01/2022 : Research Before Policy: Identifying Gaps in Salmonid Welfare Research That Require Further Study to Inform Evidence-Based Aquaculture Guidelines in Canada

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Leigh P. Gaffney, J. Michelle Lavery

Résumé en français (traduction) : **La recherche avant la politique : Déterminer les trous de connaissance sur le bien-être des salmonidés qui doivent faire l'objet d'études plus poussées afin d'éclairer les lignes directrices canadiennes en matière d'aquaculture fondées sur des preuves.**

L'aquaculture est une industrie en pleine croissance dans le monde entier et la pisciculture canadienne est dominée par l'élevage de salmonidés marins. En partie en raison des préoccupations croissantes du public et des parties prenantes concernant la protection du bien-être des poissons, le tout premier Code de pratiques canadien pour le soin et la manipulation des salmonidés d'élevage a récemment été achevé, en suivant le processus rigoureux d'élaboration du Code du Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage (CNSAE). Au cours de ce processus, le comité scientifique (responsable de l'étude de la littérature existante et de la production du rapport revu par les pairs qui alimente le code) et le comité d'élaboration du code (un groupe de parties prenantes comprenant des aquaculteurs, des transporteurs de poissons, des vétérinaires d'aquaculture, des défenseurs du bien-être des animaux, des détaillants en alimentation, le gouvernement et des chercheurs) ont identifié en tandem les trous de connaissance scientifique, en examinant la littérature sur la physiologie, la santé, l'élevage et le bien-être des salmonidés. Lorsque ces listes sont combinées aux résultats d'un sondage public mené par le CNSAE, elles révèlent plusieurs domaines de préoccupation des scientifiques, des parties prenantes et du public qui se recoupent et pour lesquels les preuves scientifiques font actuellement défaut : (1) la densité biologique ; (2) la surveillance et la gestion de la santé, en particulier la prévention et la gestion de l'infection par le pou de mer ; (3) la qualité et la gestion de l'alimentation, en particulier la question de savoir si la restriction ou la privation d'aliments a des conséquences sur le bien-être ; (4) la conception des enclos, en particulier l'enrichissement de l'environnement et la conception de l'éclairage ; et (5) l'abattage et l'euthanasie. Pour chacun de ces cinq domaines de recherche, nous fournissons un bref aperçu des recherches actuelles sur le sujet et soulignons les lacunes spécifiques de la recherche. La dernière section de cette revue identifie les pistes de recherche futures qui permettront de combler ces lacunes, notamment l'utilisation des paradigmes existants développés par les chercheurs en bien-être des animaux terrestres, le développement de nouvelles

méthodes d'évaluation du bien-être des poissons et la validation de nouveaux indices de bien-être des salmonidés. Nous concluons qu'il y a beaucoup de recherches pertinentes mener dans le domaine du bien-être des salmonidés d'élevage propres à soutenir l'élaboration d'une politique essentielle de bien-être des poissons fondée sur les preuves.

Résumé en anglais (original) : Aquaculture is a growing industry worldwide and Canadian finfish culture is dominated by marine salmonid farming. In part due to increasing public and stakeholder concerns around fish welfare protection, the first-ever Canadian Code of Practice for the Care and Handling of Farmed Salmonids was recently completed, following the National Farm Animal Care Council's (NFACC) rigorous Code development process. During this process, both the Scientific (responsible for reviewing existing literature and producing a peer-reviewed report that informs the Code) and Code Development (a diverse group of stakeholders including aquaculture producers, fish transporters, aquaculture veterinarians, animal welfare advocates, food retailers, government, and researchers) Committees identified research gaps in tandem, as they worked through the literature on salmonid physiology, health, husbandry, and welfare. When those lists are combined with the results of a public "top-of-mind" survey conducted by NFACC, they reveal several overlapping areas of scientific, stakeholder, and public concern where scientific evidence is currently lacking: (1) biodensity; (2) health monitoring and management, with a focus on sea lice infection prevention and management; (3) feed quality and management, particularly whether feed restriction or deprivation has consequences for welfare; (4) enclosure design, especially focused on environmental enrichment provision and lighting design; and (5) slaughter and euthanasia. For each of these five research areas, we provide a brief overview of current research on the topic and outline the specific research gaps present. The final section of this review identifies future research avenues that will help address these research gaps, including using existing paradigms developed by terrestrial animal welfare researchers, developing novel methods for assessing fish welfare, and the validation of new salmonid welfare indices. We conclude that there is no dearth of relevant research to be done in the realm of farmed salmonid welfare that can support crucial evidence-based fish welfare policy development.

Génétique

[25/02/2022 : WSAVA Calls for 'Health-focused' Breeding](#)

Type de document : Communiqué de presse de la [World Small Animal Veterinary Association](#) (WSAVA)

Auteur : Rebecca George

Extrait en français (traduction) : **La WSAVA appelle à un élevage axé sur la santé**

La World Small Animal Veterinary Association (WSAVA) partage les préoccupations récemment exprimées par la justice norvégienne concernant l'élevage de bouledogues anglais et d'épagneuls Cavalier-King Charles. Elle confirme son soutien aux efforts de l'association Animal Protection Norway et à la loi norvégienne sur le bien-être animal, qui stipule que : "L'élevage doit promouvoir les caractères qui confèrent aux animaux robustes de bonnes fonctions et une bonne santé".

Dans un nouveau [document de prise de position](#), la WSAVA demande que l'on se concentre davantage sur le dépistage sanitaire des animaux reproducteurs et sur l'éducation du public. Il s'agit

notamment de les encourager à demander aux éleveurs de fournir des documents vétérinaires avec les résultats des examens de santé pré-accouplement des parents des chiots et des chatons avant de les acheter. Elle insiste sur le fait que la sélection des chiens et des chats reproducteurs doit éviter les conformations extrêmes qui prédisposent aux maladies et au manque de bien-être. [...]

La WSAVA

- Donne la priorité à l'élevage d'animaux qui se focalise sur leur santé et leur bien-être.
- Soutient les lois sur le bien-être des animaux qui réduisent la souffrance des animaux et améliorent leur bien-être.
- Encourage les clubs de race canins et les registres félines à ajuster les standards de la race afin de prendre en compte et d'éviter les conformations extrêmes et les anatomies prédisposant aux maladies.
- Encourage les clubs canins et les registres félines à établir des lignes directrices en matière d'élevage qui comprennent des examens de santé pré-accouplement spécifiques à la race afin d'éviter les maladies génétiques, les risques de maladie liés aux caractéristiques anatomiques exagérées et le suivi de la santé de la race
- Encourage les éleveurs à collaborer avec la profession vétérinaire pour effectuer des examens de santé avant la reproduction, pour sélectionner des chiens et des chats reproducteurs en bonne santé et pour fournir aux acheteurs d'animaux de compagnie les documents officiels relatifs à l'examen de santé
- Encourage les futurs propriétaires d'animaux de compagnie à consulter un vétérinaire avant d'acheter un chien ou un chat élevé à dessein, afin d'évaluer leur santé et celle de leurs parents.

Extrait en anglais (original) : The World Small Animal Veterinary Association (WSAVA) shares the concerns recently expressed by the Norwegian court regarding the breeding of English Bulldogs and CavalierKing Charles Spaniels. It confirms its support for the efforts of Animal Protection Norway and the Norwegian Animal Welfare Act, which states that: 'Breeding should promote traits that provide robust animals with good function and health.'

In a [new Position Paper](#), WSAVA has called for a much greater focus on health screening of breeding animals and educating the public. This should include encouraging them to ask breeders for veterinary documentation of pre-breeding health screening results on the parents of puppies and kittens before they buy them. It urges that the selection of breeding dogs and cats should avoid extreme conformation that predisposes to disease and poor welfare. [...]

The WSAVA

- Prioritizes the breeding of animals that focuses on their health and welfare
- Supports Animal Welfare Laws that reduce the suffering of animals and enhance their good welfare
- Encourages kennel clubs and cat registries to adjust breed standards to address and avoid extreme conformation and disease predisposing anatomy
- Encourages kennel clubs and cat registries to establish breeding guidelines that include breed-specific pre-breeding health screening to avoid genetic diseases, disease risk from exaggerated anatomical features, and monitoring of breed health
- Encourages breeders to work with the veterinary profession to perform pre-breeding health examinations, to select healthy breeding dogs and cats, and to provide pet buyers with official documentation of health screening
- Encourages future pet owners to consult with a veterinarian before buying a purposely bred dog or cat, to assess their health and the health of their parents.

Communiqué de presse ayant donné lieu à un article dans Veterinary Practice News le 28 février 2022 : [‘Health-focused’ breeding essential to improving overall welfare of dogs](#)

14/02/2022 : Interview : Quel impact des hypertypes sur le bien-être animal ?

Type de document : Podcast de la [Chaire Bien-être animal](#) (16 min 31)

Auteurs : Chaire Bien-être animal, Marie Abitbol

Présentation : Un berger allemand au bassin trop affaissé, un bouledogue français avec le nez trop écrasé, ce que l’on nomme "hypertypes" concerne de nombreux animaux et est susceptible d’impacter, dans certains cas, directement leur bien-être.

Aujourd’hui, la Chaire bien-être animal s’intéresse donc à ce sujet avec Marie Abitbol, vétérinaire, enseignante-chercheuse en génétique, consultante en médecine préventive à l’école vétérinaire de Lyon (VetAgro Sup) et membre de la commission scientifique de la Société Centrale Canine et du Livre Officiel des Origines Féline.

Initiatives en faveur du BEA – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

18/03/2022 : Présidentielle 2022 : les candidats s'intéressent-ils aux animaux ?

Type de document : Article du site de la [LFDA](#)

Auteur : LFDA

Extrait : La LFDA a examiné les programmes des 12 candidats à l’élection présidentielle de 2022. L’engagement des candidats auprès de la campagne Engagement Animaux 2022 à laquelle participe la fondation et 28 autres ONG de protection animale est aussi indiqué. Cette page sera actualisée en fonction de l’évolution des programmes et des réponses des candidats.

La fondation est libre de toute obédience politique et l’analyse suivante est purement informative.

Le premier tour de l’élection présidentielle aura lieu le 10 avril 2022 et le second tour aura lieu le 24 avril 2022.

16/03/2022 : BBAW 2021: Report, presentation, and webinar video

Type de document : Actualité du [Business Benchmark on Farm Animal Welfare](#) (BBAW)

Auteur : BBAW

Extrait en français (traduction) : **BBAW 2021 : Le rapport, la présentation et la vidéo du webinaire sont désormais disponibles.**

La 10ème édition annuelle du Business Benchmark on Farm Animal Welfare (BBFAW) a été lancée le mercredi 16 mars 2022.

Le BBFAW est la principale mesure mondiale de gestion du bien-être des animaux d'élevage, d'engagement politique, de performance et de transparence des entreprises du secteur agroalimentaire. Ce rapport, qui en est à sa dixième édition et qui comprend des analyses portant sur 150 des plus grandes entreprises agroalimentaires, est le compte rendu mondial le plus fiable et le plus complet des pratiques des entreprises en matière de bien-être des animaux d'élevage.

- [Regarder la vidéo du webinaire de présentation du rapport 2021](#)
- [Voir la présentation](#)
- [Lire le rapport](#)

Extrait en anglais (original) : The 10th annual Business Benchmark on Farm Animal Welfare (BBFAW) was launched on Wednesday 16 March 2022.

BBFAW is the leading global measure of farm animal welfare management, policy commitment, performance and disclosure in food companies. Now in its 10th year and with analysis on 150 of the largest food companies, it is the most authoritative and comprehensive global account of corporate practice on farm animal welfare.

- [Watch the 2021 report launch webinar video](#)
- [View the presentation](#)
- [Read the report](#)

Actualité ayant donné lieu à un article dans Process alimentaire le 17 mars 2022 : [Bien-être animal : 10 ans d'investissement et de progrès dans l'agroalimentaire](#)

[09/03/2022 : L'Allemagne planifie 1 Mrd€ pour le bien-être animal en élevage](#)

Type de document : Article publié dans [Réussir](#)

Auteur : MA Carré, avec Agra

Extrait : Le gouvernement de coalition allemand prépare un plan d'investissement d'un milliard d'euros pour améliorer le bien-être animal dans les élevages. Le plan est prévu pour une période de quatre ans (2023-2026) et concernera toutes les espèces.

Selon la presse germanique, le gouvernement fédéral allemand prépare un plan d'investissement d'un milliard d'euros (Mrd€) sur quatre ans (2023-2026) pour améliorer le bien-être animal dans les élevages. Dans un entretien au média agricole Top Agrar, le ministre de l'Agriculture Cem Özdemir (Verts) a indiqué vouloir « démarrer vite » ce programme qui concernerait toutes les espèces.

Aides pour les niveaux supérieurs de l'étiquetage du mode d'élevage

Ce plan se baserait sur les travaux de la commission Borchert (ancien ministre de l'Agriculture) qui prévoit d'orienter la production vers « des élevages moins intensifs, avec accès à l'air libre via des bâtiments à front ouvert, équipés de filets brise-vent ou de courettes », commente Christine Roguet, économiste à l'Ifip (Institut français du porc). D'après cette spécialiste de l'Allemagne, les besoins pour transformer les élevages outre-Rhin (toutes espèces confondues) se chiffrent entre « 1,2 et 3,6 Mrd€ par an ». Par ailleurs, d'après l'Ifip, l'accord de coalition entre le SPD (socialistes), les Verts et le FDP (libéraux) prévoit « de manière générale, de n'accorder des aides que pour les niveaux supérieurs de l'étiquetage du mode d'élevage ». Cem Özdemir a annoncé vouloir mettre en place en 2022 cet étiquetage, dont le gouvernement a publié les critères en 2019.

Article sur le même sujet publié dans la Dépêche vétérinaire le 16 mars 2022 : [Berlin prépare un plan de 1 milliard d'euros pour améliorer le bien-être animal](#)

09/03/2022 : Présidentielle 2022 : Sortir de l'élevage intensif, une idée qui fait son chemin dans la campagne

Type de document : Article publié dans [20 minutes](#)

Auteur : Fabrice Pouliquen

Extrait : Intensif, industriel, fermes-usines... Chacun avec ses mots, plusieurs candidats à la présidentielle prônent une sortie des élevages jugés les plus impactant pour le bien-être animal, l'environnement, la santé. Mais ça veut dire quoi au juste ? Et comment faire ?

Jamais l'enjeu de sortir de l'élevage intensif n'avait été autant mis sur la table avant une présidentielle. Plusieurs candidats portent cette idée, de Yannick Jadot, qui en fait l'une de ses premières mesures, à Jean-Luc Mélenchon, qui prône une sortie dès 2027.

L'idée derrière est de « faire moins mais mieux ». Hélène Thouy, candidate du Parti animaliste, qui n'a pas eu ses 500 parrainages, visait une division par deux de la production de protéines animales d'ici à 2027.

Reste à convaincre les éleveurs déjà installés dans les modèles intensifs à en sortir, mais aussi à convaincre les Français de revoir leurs consommations alimentaires. [...]

Les fermes-usines... mais pas que ?

Hélène Thouy précise bien les deux : « industriel » et « intensif ». Dans les deux cas, il n'y a pas de définition officielle. Pour « élevage industriel », le critère pris en compte est celui du nombre d'animaux, en s'appuyant le plus souvent sur les seuils utilisés pour déterminer les Installations classées pour la protection de l'environnement (IPCE). Soit des d'exploitations industrielles ou agricoles susceptibles de créer des risques ou de provoquer des pollutions ou nuisances. « Elles se répartissent en trois régimes suivant leur dangerosité : "déclaration", "enregistrement" et "autorisation" », détaille Suzanne Dalle, chargée de campagne agriculture à Greenpeace. En juin 2020, l'ONG est partie de la troisième catégorie pour déterminer le nombre de « fermes-usines » en France. « Cela correspond aux élevages qui dépassent les seuils de 750 emplacements pour les truies, 2.000 pour les porcs de production (plus de 30 kg), plus de 40.000 emplacements pour les volailles, plus de 400 pour les vaches laitières, reprend Suzanne Dalle. Soit des nombres très au-dessus des moyennes en France. »

Greenpeace dénombrait alors 3.300 fermes-usines en France, dont la moitié en Bretagne. Elles ne représentent qu'un petit pourcentage sur le nombre total d'élevages dans leurs filières respectives (20 % des fermes de volailles, de chair et de ponte). En revanche, elles concentrent une part importante du nombre total d'animaux élevés (plus de 38 % des poulets de chair et plus de 70 % des poules pondeuses).

Mais on peut être un petit élevage et être dans un mode de production intensif. Pour définir ce dernier, Agathe Gignoux, chargée d'affaires publiques au CIWF France, ONG qui promeut un élevage durable, ajoute en effet d'autres critères à celui de la densité. « C'est l'absence d'accès à l'extérieur pour les animaux, indique-t-elle. Mais aussi le recours à une génétique tournée vers la productivité, avec des souches d'animaux choisis pour atteindre au plus vite leur poids d'abattage, même si cette croissance ultrarapide génère des fractures et de forte mortalité ». Sur le milliard d'animaux élevés chaque année en France pour notre consommation de viande, d'œufs et de lait,

« 80 % le sont dans un modèle intensif », indique-t-elle. Sans prise en compte, donc, de leurs besoins élémentaires. [...]

Quelle place pour le « faire moins mais mieux » ?

Faut-il encore tout changer ? « Il faudra qu'on nous accompagne », prévient Claude. Pour Hélène Thouy, le principal obstacle est celui des dettes contractées. « L'État doit racheter celles des éleveurs qui décident de quitter l'intensif et, en plus, aider financièrement ceux qui se convertiraient dans la production de cultures végétales », estime-t-elle. La candidate du Parti animaliste chiffrerait un budget total à 10 milliards d'euros. [...]

Une vision qui agace Etienne Gangneron. Le vice-président de la FNSEA, premier syndicat agricole, est certain des améliorations continues des pratiques dans les élevages. « Quelle que soit leur taille, un critère qui n'a aucun sens, estime-t-il. Des animaux peuvent vivre dans de très mauvaises conditions dans de petits élevages et tout l'inverse dans des plus grands. Ce sont aussi ces derniers qui sont soumis aux normes environnementales les plus strictes. » Quant à réduire la production de viande en France, Etienne Gangneron craint l'augmentation des coûts qu'elle engendrera, « notamment sur les viandes de volailles et de porcs, les moins chères et les plus consommées ». Les consommateurs suivront-ils ? C'est la question que pose Claude, qui ne « veut pas vivre d'aides financières mais bien de son travail » Etienne Gangneron, aussi, en doute : « Les ONG ont beau dire, ce que l'on constate, c'est qu'une majorité de Français achète au moins cher. Il faut aussi répondre à cette demande. »

S'attaquer à nos modes de consommations, l'autre impératif ?

Les partisans d'une sortie de l'élevage intensif n'ignorent pas cet enjeu et font du changement de nos habitudes alimentaires – notre consommation de viande a quasi-doublé depuis l'Après-Guerre - un levier majeur de la transition qu'elles prônent. Dans son programme, Hélène Thouy précisait vouloir réduire de 50 % autant la production que la consommation de viande en France d'ici à cinq ans.

« C'est possible si on ne cache plus le coût des externalités négatives de la production de viande (sanitaire, environnemental...), si on sort enfin de cette idée si souvent répétée qu'il faut en manger à tous les repas, et si on réapprend encore à cuisiner le végétal », énumère la co-présidente du Parti animaliste.

09/03/2022 : Bovins lait : Nouvelle version pour la charte des bonnes pratiques d'élevage

Type de document : Article publié dans [La France agricole](#)

Auteur : Alexandra Courty

Extrait : La charte des bonnes pratiques d'élevage fait peau neuve. Les volets concernant l'environnement et le bien-être animal ont été étoffés, dans le cadre de la démarche de responsabilité sociétale de l'interprofession laitière (Cniel). L'ensemble des troupeaux laitiers français seront audités d'ici à 2025.

Créée en 1999, la charte des bonnes pratiques d'élevage de bovins est en constante évolution. Elle vient tout juste d'être actualisée, dans le cadre du déploiement de la démarche de responsabilité sociétale de l'interprofession laitière (Cniel) France Terre de Lait.

La charte comporte sept chapitres, objectivés par des indicateurs et adossés à des objectifs à atteindre. La réactualisation du document porte principalement sur les deux derniers volets :

l'environnement et le bien-être animal. Les précédents (traçabilité, alimentation, santé, qualité du lait et durabilité sociale) restent dans la lignée de la version de 2012.

Nouvelle référence en matière de bien-être

« Depuis 2020, la filière laitière évalue le bien-être des troupeaux laitiers, selon seize indicateurs », indique le Cniel, dans un communiqué publié le 2 mars 2022. Cette évaluation, enrichie d'autres rubriques (ambiance des bâtiments, contention, logement des veaux...), s'impose dans la nouvelle charte. Le chapitre bien-être sera audité à l'aide de l'outil BoviWell. L'objectif étant de faire de la charte « le support de l'évaluation du bien-être des troupeaux. »

Du côté de l'environnement, la version de 2022 de la charte des bonnes pratiques se penche notamment sur l'utilisation raisonnée des produits phytosanitaires et les économies d'eau et d'énergie.

Tous les élevages audités en 2025

À l'issue de l'évaluation, l'éleveur et son technicien définissent un plan de progrès individuel pour ajuster la gestion de l'exploitation. L'ensemble des élevages laitiers français devraient avoir découvert cette nouvelle charte d'ici à 2025. La formation des techniciens est toujours en cours.

« Conçue à l'origine comme une démarche volontaire, la charte est aussi devenue une démarche contractuelle entre l'éleveur et son collecteur de lait à la fin des quotas laitiers », souligne le Cniel. Le moment est venu de se mettre à jour.

16/02/2022 : Nouvelles affiches sur l'obligation d'identification et la stérilisation

Type de document : Actualité de l'[Ordre national des vétérinaires](#)

Auteur : Ordre national des vétérinaires

Extrait : La Loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes a instauré de nouvelles obligations d'affichage dans les établissements de soins vétérinaires sur l'identification des chiens, chats et furets, ainsi que sur la stérilisation des chats.

I-CAD, en partenariat avec le Ministère de l'agriculture, met deux affiches à disposition des vétérinaires, que vous pouvez télécharger librement ci-dessous.

[Affiche "Pour les protéger, faites-les identifier"](#)

[Affiche "La stérilisation des chats, un acte de protection et de bien-être"](#)

14/02/2022 : Animal welfare: consultation opens on Farm to Fork guidance

Type de document : Actualité du site de l'[EFSA](#)

Auteur : EFSA

Extrait en français (traduction) : **Bien-être animal : ouverture d'une consultation sur les orientations de la stratégie "de la ferme à la table"**

L'EFSA lance une consultation ouverte sur le projet de méthodologie d'orientation qu'elle utilisera pour une série d'avis scientifiques sur le bien-être des animaux d'élevage.

Les avis, qui seront publiés entre juin 2022 et mars 2023, ont été demandés par la Commission européenne et constituent un élément clé de sa [stratégie « De la ferme à la table »](#). Ils porteront

sur le bien-être des animaux pendant le transport, ainsi que sur le bien-être à la ferme d'espèces spécifiques, à savoir les veaux, les poules pondeuses, les poulets de chair, les porcs, les canards, les oies et les cailles, ainsi que les vaches laitières.

Le guide méthodologique définira des méthodes et des stratégies harmonisées à appliquer de manière cohérente dans tous les avis. Il énumère et décrit notamment les conséquences sur le bien-être des conditions d'élevage connues pour affecter les animaux.

Le document comprend également une nouvelle méthodologie pour évaluer le bien-être en comparant les conditions qui sont celles des animaux dans les exploitations agricoles à des conditions « naturelles » (par exemple, s'ils disposaient d'un espace illimité).

La consultation est ouverte jusqu'au 28 mars 2022. De plus amples détails sont disponibles [ici](#).

Extrait en anglais (original) : EFSA has launched an open consultation on the draft guidance methodology it will use for a series of scientific opinions on the welfare of farmed animals. The opinions, which will be published between June 2022 and March 2023, were requested by the European Commission as a key component of its [Farm to Fork strategy](#). They will cover the welfare of animals during transport, as well as on-farm welfare of specific species – calves, laying hens, broilers, pigs, ducks, geese and quail, and dairy cows.

The methodological guidance will define harmonised methods and strategies to be applied consistently across the opinions. Among other things, it lists and describes the welfare consequences of husbandry conditions that are known to affect animals.

The document also includes a new methodology for assessing welfare by comparing the conditions that animals experience on farms to “natural” conditions (e.g. if they were given unlimited space).

The consultation runs until 28 March 2022. More details [here](#).

[14/02/2022 : UNEA could adopt a resolution recognising the link between environment, sustainable development and animal welfare](#)

Type de document : Actualité de l'[Eurogroup for Animals](#)

Auteur : Eurogroup for Animals

Extrait en français (traduction) : **L'ANUE pourrait adopter une résolution reconnaissant le lien entre l'environnement, le développement durable et le bien-être des animaux.**

L'Assemblée des Nations unies pour l'environnement (ANUE) se réunira le 28 février à Nairobi. Un groupe de pays africains a proposé une résolution sur le lien entre le bien-être animal, l'environnement et le développement durable. L'Eurogroup for Animals et ses membres appellent les Etats membres de l'UE à soutenir cette initiative innovante.

Après avoir rappelé les liens entre le bien-être des animaux, des personnes et de la planète, le texte de la proposition – que l'on peut lire sur le site de la [résolution](#) - appelle les membres de l'ONU à protéger les animaux, et le directeur exécutif du PNUE [Programme des Nations Unies pour l'environnement] à préparer un rapport sur les liens entre le bien-être des animaux, l'environnement et le développement durable.

Le monde est confronté à des défis environnementaux globaux tels que le changement climatique, la pollution et la perte de biodiversité, qui sont au cœur du mandat du PNUE. Au cœur de ces défis se trouve souvent le système alimentaire, et donc le bien-être animal.

Le bien-être des animaux d'élevage et les systèmes de production dans lesquels ils sont élevés ont un impact sur la biodiversité et la conservation des habitats. L'élevage est considéré comme "le facteur le plus puissant de perte d'habitat sur Terre" et 80 % des espèces d'oiseaux et de mammifères terrestres actuellement considérées comme menacées sont menacées par la perte d'habitat due aux activités agricoles. L'intensification de l'élevage contribue également à l'épuisement des stocks marins, car une proportion importante d'entre eux finit transformée en aliments à haute teneur en protéines pour les porcs et les poulets. [...]

L'agriculture animale contribue de manière significative au réchauffement climatique par l'émission de méthane, un gaz à effet de serre puissant. Comme le méthane et l'oxyde nitreux se décomposent plus rapidement que le CO₂, la réduction du nombre de têtes de bétail peut avoir des effets rapides sur l'atténuation du réchauffement climatique.

Il y a clairement une question de quantité, mais la façon dont nous élevons les animaux a également son importance. Selon l'IPBES [Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques], "environ 25 % des émissions de gaz à effet de serre de la planète proviennent du défrichage, de la production de cultures et de la fertilisation, l'alimentation d'origine animale contribuant à 75 % de ces émissions. L'agriculture intensive a augmenté la production alimentaire au détriment des contributions régulatrices et non matérielles de la nature". Outre le fait qu'ils permettent d'appliquer des normes plus strictes en matière de bien-être animal, les systèmes basés sur l'herbe et les exploitations mixtes, moins dépendants des aliments complémentaires, ont également de meilleures capacités de séquestration du carbone. [...]

Loin d'inclure explicitement le bien-être animal dans le mandat du PNUE, la résolution proposée propose d'examiner le bien-être animal - en particulier son absence - comme un facteur potentiel de nuisance pour la nature. La proposition sera discutée par les Etats membres des Nations Unies dans la perspective de la réunion de l'UNEA, et Eurogroup for Animals se joindra à ses partenaires à Nairobi pour soutenir cette initiative.

Nous espérons que l'UNEA 5.2 sera un tremplin pour aborder le bien-être animal au niveau mondial. Les liens entre les animaux, l'environnement et l'homme sont évidents et les reconnaître est la seule façon d'aller de l'avant pour faire face à des problèmes mondiaux difficiles comme le changement climatique.

Extrait en anglais (original) : The United Nations Environmental Assembly (UNEA) will meet on 28 February in Nairobi. A group of African countries proposed a resolution on the nexus between animal welfare, the environment and sustainable development. Eurogroup for Animals and its members call on EU member States to support this innovative initiative

After reminding the interlinkages between the wellbeing of the animals, the people and the planet, the text of the proposal - which can be read on the [resolution website](#) - calls on members of the UN to protect animals, and on the Executive Director of UNEP [United Nations Environmental Programme] to prepare a report on the nexus between animal welfare, the environment and sustainable development.

The world is facing global environmental challenges such as climate change, pollution and biodiversity loss, which are central to UNEP's mandate. At the heart of these challenges often lies the food system, and thus animal welfare.

The welfare of farmed animals, and the production systems in which they are kept, has an impact on biodiversity and habitat conservation. Livestock production is said to be "the single most powerful driver of habitat loss on Earth" and 80% of terrestrial birds and mammal species currently considered

as threatened are challenged by habitat loss driven by agricultural activities. The intensification of livestock farming also contributes to depleting marine stocks, as a significant proportion of them end up processed into high-protein feed for pigs and chickens. [...]

Animal agriculture contributes significantly to global warming through the emission of the potent greenhouse gases methane, because methane and nitrous oxide decay more rapidly than CO₂, reducing the number of livestock can have rapid effects on global warming mitigation.

There is clearly an issue of quantity, but the way we raise animals also matters. According to the IPBES, "approximately 25% of the globe's GHG emissions come from land clearing, crop production and fertilisation, with animal-based food contributing 75% of that. Intensive agriculture has increased food production at the cost of regulating and non-material contributions from nature". In addition to potentially allowing for higher animal welfare standards, grass-based and mixed-farm systems, less dependent on additional feed, also have better capacities for carbon sequestration. [...]

Far from explicitly including animal welfare into UNEP's mandate, the proposed resolution offers to look at animal welfare - especially the lack thereof - as a potential driver of harm to nature. The proposal will be discussed by UN member states in the run up to the UNEA meeting, and Eurogroup for Animals will join its partners in Nairobi to support the initiative.

We hope that UNEA 5.2 will be the stepping stone to address animal welfare at the global level. The links between animals, environment and people are crystal clear and acknowledging them it's the only way forward to address challenging global issues like climate change.

[02/12/2021 : Sustainable Farming Incentive: how the scheme will work in 2022](#)

Type de document : Document d'orientation du Department for Environment Food & Rural Affairs, [Gouvernement britannique](#)

Auteur : Department for Environment Food & Rural Affairs

Extrait en français (traduction) : **Incitation à l'agriculture durable : comment le dispositif fonctionnera-t-il en 2022 ?**

Le programme d'incitation à l'agriculture durable (SFI) est le premier de nos trois nouveaux programmes de gestion environnementale des terres. Grâce à ce programme, nous paierons les agriculteurs pour qu'ils produisent des biens publics tels que la qualité de l'eau, la biodiversité, la santé et le bien-être des animaux et l'atténuation du changement climatique, parallèlement à la production alimentaire. Ces biens publics sont essentiels à la réalisation de notre plan environnemental sur 25 ans, de notre objectif "Net Zero" et de nos ambitions en matière de santé et de bien-être des animaux, ainsi que de nos ambitions pour un secteur agricole productif et compétitif. [...]

Ce document présente le fonctionnement du SFI en 2022, première année de son déploiement, et explique comment nous avons l'intention d'étendre le programme au cours des trois prochaines années. Il s'appuie sur la politique du SFI exposée dans le [Plan de transition agricole : Rapport d'étape de juin 2021](#).

Le document couvre les points suivants

- les détails politiques du programme, y compris l'éligibilité, les demandes, la durée de l'accord, la fréquence des paiements, et les dispositions pour les terres communes.
- les informations sur l'offre SFI pour 2022 :

- les normes relatives aux sols et les taux de paiement
 - le projet de normes et de taux de paiement pour les landes et les pâtures maigres
 - le bilan annuel de santé et de bien-être animal
- les informations sur les principes de paiement et la manière dont ils sont respectés pour l'offre SFI en 2022 sont disponibles à l'annexe A.

Extrait en anglais (original) : The Sustainable Farming Incentive (SFI) is the first of our three new environmental land management schemes. Through this scheme, we will pay farmers to produce public goods such as water quality, biodiversity, animal health and welfare and climate change mitigation, alongside food production. These public goods are essential to meeting our 25 Year Environment Plan, Net Zero and animal health and welfare ambitions, alongside our ambitions for a productive and competitive agriculture sector. [...]

This paper sets out how the SFI will work in 2022, the first year of its rollout, and explains how we intend to expand the scheme over the next 3 years. It builds on the SFI policy set out in the [Agricultural Transition Plan: June 2021 progress update](#).

The paper covers:

- details of scheme policy, including eligibility, applications, agreement length, payment frequency, and arrangements for common land
- details of the SFI offer in 2022:
 - soils standards and payment rates
 - draft moorland and rough grazing standard and payment rates
 - annual health and welfare review
- details of payment principles and how these have been met for the SFI offer in 2022 are available in Annex A.

Logement – dont enrichissement

17/03/2022 : [Review of Temporary Crating of Farrowing and Lactating Sows](#)

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Sébastien Goumon, Gudrun Illmann, Vivi A. Moustsen, Emma M. Baxter, Sandra A. Edwards

Résumé en français : **Revue sur le confinement temporaire des truies en période de mise-bas et de lactation**

La mise en cage temporaire (CT) permet aux truies en lactation de se déplacer plus librement après l'ouverture de la cage quelques jours après la mise-bas. L'objectif de cet article était d'évaluer si le CT apporte une amélioration globale du niveau de bien-être par rapport à la mise en cage permanente ou à la mise-bas libre. Cette étude montre que lorsque la mise en CT permet aux truies de se retourner pendant la majeure partie du temps passé dans l'unité de mise-bas, c'est la conception de la case et la période de confinement qui influencent la façon dont les différents comportements fonctionnels et motivés peuvent être satisfaits. Cette étude indique également que la réduction du temps de confinement présente au moins des avantages à court terme pour les truies, comme le montre l'augmentation des comportements motivés tels que l'exploration et les

interactions avec les porcelets lorsque les truies ne sont pas enfermées en permanence dans une cage. La rareté des études ne permet pas de savoir s'il existe des effets bénéfiques à plus long terme (jusqu'au sevrage ou au-delà). En outre, il n'est pas certain que les avantages observés à court terme se répercutent sur d'autres indicateurs de bien-être. Les résultats de ces recherches n'indiquent pas de réduction de la fréquence des stéréotypies ou des lésions corporelles et ne fournissent pas de résultat clair concernant la réponse au stress des truies lorsqu'elles sont sorties de confinement. Par rapport à la mise-bas en liberté, la CT semble réduire la mortalité des porcelets. L'impact du moment du début de la CT sur le processus de mise-bas et la mortalité des porcelets n'est pas constant. Si le confinement avant la mise-bas empêche le comportement de construction du nid, les conséquences de ce comportement sur la physiologie de la truie sont ambiguës. Un confinement de la truie de courte durée après la mise-bas pourrait être le meilleur compromis, permettant à la truie d'exprimer un comportement motivé de construction de nid, mais les risques d'écrasement pendant la période de mise-bas sans confinement pourraient augmenter. La réouverture ultérieure de la cage semble augmenter la mortalité des porcelets, mais seulement si elle est effectuée moins de 3 à 5 jours après la mise-bas. L'étude présente également des considérations méthodologiques, une proposition de terminologie cohérente et précise pour la description des systèmes et met en évidence des lacunes de connaissances. En conclusion, la CT est un pas en avant vers un meilleur bien-être des porcs par rapport à la cage de mise-bas, car elle permet une certaine liberté de mouvement aux truies sans nuire au bien-être des porcelets. Cependant, des recherches plus approfondies sont nécessaires pour tirer des conclusions solides et savoir si la CT est une transition viable entre la cage permanente et la mise-bas liberté.

Résumé en anglais (original) : Temporary crating (TC) provides lactating sows with the opportunity to move more freely after crate opening a few days after parturition. The aim of this paper was to evaluate whether TC gives overall welfare improvement when compared to permanent crating or free farrowing. This review shows that when pens with TC allow the sows to turn during the majority of time in the farrowing unit, it is the pen design and period of confinement in a crate within it that influence the extent to which different functional and motivated behaviors can be fulfilled. This review also indicates that there are at least short-term benefits to sows when confinement is reduced, as shown by reported increases in motivated behaviors such as exploration and interactions with piglets when not permanently crated. It remains unclear whether there are any longer-term beneficial effects (until or beyond weaning) due to the paucity of studies. Furthermore, it is uncertain whether the observed short-term benefits translate to other welfare indicators. Research findings indicate no reduction in the frequency of stereotypies or body lesions and do not provide a clear answer regarding sow stress response when released from confinement. Compared to free farrowing, TC appears beneficial for reducing piglet mortality. The impact of the time of onset of TC on the farrowing process and piglet mortality have been inconsistent. While confinement before farrowing prevents nest building behavior, consequences of this for sow physiology have been ambiguous. Confining the sow briefly after farrowing may be the best compromise, allowing the sow to perform motivated nest-building behavior, but the risks of crushing during the unconfined farrowing period may increase. Subsequent crate reopening seems to increase piglet mortality but only if done earlier than 3–5 days after farrowing. The review also provides methodological considerations, a proposal for consistent and accurate terminology when describing systems and highlights gaps of knowledge. In conclusion, TC is a step forward to better pig welfare compared to the farrowing crate, as it allows some freedom of movement for sows without impairing piglet welfare. However, more

comprehensive research is needed to draw sound conclusions as to whether TC is a viable transition from permanent crating to free farrowing.

[16/02/2022: Increasing Shelter Cat Welfare Through Enrichment: A Review](#)

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Bridgette Houser, Kristyn R. Vitale

Résumé en français (traduction) : **Améliorer le bien-être des chats en refuge grâce à l'enrichissement : Une revue de la littérature**

La recherche sur le comportement des chats a gagné en importance ces dernières années. Le chat étant l'un des animaux de compagnie les plus populaires au monde, les travaux dans ce domaine pourraient avoir des retombées positives considérables. Les chats vivant dans des refuges présentent des problèmes de bien-être spécifiques. Le bien-être des chats de refuge peut être amélioré par l'utilisation d'enrichissement de l'environnement pour promouvoir leurs comportements naturels. Cette revue se concentre sur la littérature pertinente publiée à ce jour sur l'enrichissement de l'environnement des chats en refuge. Plusieurs domaines clés de recherche ont été identifiés. Il s'agit de l'enrichissement sensoriel, alimentaire, physique, social et des évaluations visant à déterminer la préférence des chats pour les stimuli d'enrichissement. Les études existantes ont porté sur la capacité de l'enrichissement à promouvoir des comportements spécifiques à l'espèce et à réduire le stress des chats de refuge. Des études ont également exploré les conditions de logement des chats de refuge, telles que la taille des cages, les logements collectifs ou la qualité générale de l'environnement. Les applications de ces connaissances sont discutées afin de promouvoir le comportement naturel des chats et de trouver les moyens d'améliorer le bien-être des chats de refuge. Une revue de la littérature souligne l'importance de fournir des objets nouveaux dans les refuges, de proposer une rotation d'objets préférés pour chaque individu, d'utiliser l'interaction sociale humaine comme moyen d'augmenter les comportements interactifs chez les chats de refuge, et de prendre en compte les impacts potentiellement aversifs de l'enrichissement dans certaines situations.

Résumé en anglais (original) : Research into cat behavior has gained more attention in recent years. As one of the world's most popular companion animals, work in this field has potential to have wide-reaching benefits. Cats living in shelters are posed with distinct welfare concerns. Shelter cat welfare can be increased through use of environmental enrichment to promote natural behaviors. This review focuses on relevant literature published to date on shelter cat enrichment. Several key areas of research were identified. These included sensory enrichment, feeding enrichment, physical enrichment, social enrichment, and assessments to determine cat preference for enrichment stimuli. Existing studies have examined the efficacy of enrichment to promote species-specific behaviors and to reduce stress in shelter cats. Studies have also explored housing conditions for shelter cats such as cage size, communal housing, or the general quality of the environment. Applications of this information are discussed in order to promote natural cat behavior and find ways to increase the welfare of shelter cats. A review of the literature highlights the importance of supplying novel items in shelter environments, providing a rotation of individually preferred items, the use of human social interaction as a way to increase interactive behaviors in shelter cats, and the importance of considering potentially aversive impacts of enrichment under certain situations.

Réglementation

05/03/2022 : Luxembourg bans animal transports to non-EU slaughterhouses

Type de document : Article publié dans [Fleischwirtschaft.de](https://www.fleischwirtschaft.de)

Auteur : Editeur de Fleischwirtschaft.de

Extrait en français (traduction) : **Le Luxembourg interdit le transport d'animaux vers des abattoirs hors de l'Union européenne.**

La semaine dernière, le ministre de l'agriculture, de la viticulture et du développement rural, Claude Haagen, a annoncé l'interdiction par le Luxembourg du transport d'animaux vivants vers des abattoirs de pays tiers. L'interdiction entrera en vigueur le 1er mai. Même si seulement 271 bovins ont été exportés entre 2017 et 2021, l'interdiction du transport sur de longues distances vers les abattoirs est considérée comme essentielle car "l'agriculture durable de haute qualité que nous visons doit aspirer aux normes les plus élevées en matière de protection des animaux", a affirmé le ministre.

Selon le ministère, l'interdiction s'inscrit dans la continuité de la volonté de placer le bien-être animal en tête de l'agenda politique tout en répondant aux attentes du secteur agricole et des citoyens soucieux des conditions de vie des animaux d'élevage.

L'interdiction luxembourgeoise fait suite à un vote du Parlement européen, fin janvier, visant à intensifier les efforts pour respecter le bien-être des animaux pendant le transport. Les règles de l'UE sur le transport des animaux avaient été critiquées comme étant obsolètes, trompeuses et mal appliquées.

Les députés ont adopté des recommandations visant à limiter la durée du transport et à garantir un confort adéquat. Le transport des animaux vers les abattoirs ne devrait pas dépasser huit heures, tandis que les jeunes animaux ne devraient être transportés que par les éleveurs et sur une distance inférieure à 50 km. En outre, les conditions de transport devraient être documentées et des caméras de vidéosurveillance devraient permettre de contrôler les pratiques de chargement et de déchargement.

Les députés ont également demandé à la Commission de présenter d'urgence un plan d'action pour soutenir cette transition jusqu'en 2023, incluant la proposition d'un fonds spécifique pour minimiser les impacts socio-économiques des changements qui doivent être effectués.

Extrait en anglais (original) : Last week, the Minister of Agriculture, Viticulture and Rural Development Claude Haagen announced Luxembourg's ban on live animal transportation to slaughterhouses in third countries. The ban will come into effect on 1 May. Even though only 271 cattle had been exported between 2017 and 2021, prohibiting long-distance transportation to slaughterhouses was seen as essential as "the high-quality sustainable agriculture we aim to achieve must aspire to the highest standards of animal protection," the Minister claimed.

According to the Ministry, the ban is part of the consistent continuation to place animal welfare at the top of the political agenda while also addressing the expectations of the agricultural sector and citizens concerned about the living conditions of farm animals.

Luxembourg's ban follows a European Parliament vote at the end of January to step up the efforts to respect animal welfare during transport. EU rules on animal transport had been criticised as outdated, misleading and poorly enforced.

MEPs adopted recommendations on restricting transportation time and ensuring adequate comfort. Animal transportation to slaughterhouses should not exceed eight hours, while young animals should only be transported by farmers and over a distance shorter than 50 km. Furthermore, travel conditions should be documented, and CCTV cameras should help monitor loading and unloading practices.

MEPs also called on the Commission to urgently present an action plan to support this transition until 2023, including a proposal on a specific fund to minimise the socio-economic impacts of the changes that need to be made.

[28/02/2022 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-000134/22 : Animal welfare](#)

Type de document : Réponse écrite de la [Commission européenne](#)

Auteurs : Question : Asger Christensen (Renew). Réponse : Ms Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : **Bien-être animal**

L'UE a adopté un certain nombre de règlements et de directives pour protéger les animaux. La législation européenne sur le bien-être des animaux a été mise en œuvre dans tous les États membres.

1. Les États membres ont-ils la possibilité de s'écarter de la législation européenne sur le bien-être des animaux dans certains domaines ?
2. La Commission considère-t-elle que des animaux détenus dans des enclos peuvent être classés dans la catégorie des animaux sauvages ?
3. La Commission estime-t-elle que les animaux détenus dans des enclos devraient être soumis aux mêmes règles de bien-être animal que, par exemple, les animaux d'élevage ?

Réponse en français (traduction) : La législation européenne relative au bien-être des animaux d'élevage se compose de deux règlements et de cinq directives fixant des normes minimales communes.

En plus de cette législation, les États membres sont autorisés à établir ou à maintenir des règles nationales plus strictes dans certains domaines. Le bien-être des animaux sauvages reste de la seule compétence des États membres.

Le terme "animal sauvage" peut avoir une signification différente dans la législation européenne. Par exemple, les animaux appartenant à des espèces non domestiquées et vivant normalement à l'état sauvage peuvent être considérés comme des animaux sauvages même s'ils sont détenus dans des enclos [règlement (CE) n° 853/2004, annexe I, point 1.5].

La législation sur la santé animale, quant à elle, définit les animaux sauvages comme des animaux qui ne sont pas élevés par l'homme. La législation sur le bien-être des animaux suit cette dernière approche en excluant de son champ d'application les animaux vivant à l'état sauvage.

La réponse à la question 2 est donc positive, en fonction bien sûr de l'interprétation du terme et/ou du type de zone clôturée.

La Commission est d'avis que les règles relatives au bien-être des animaux doivent tenir compte des conditions dans lesquelles les animaux sont détenus. Par conséquent, les exigences en matière de bien-être des animaux détenus dans des espaces clôturés peuvent différer de celles des animaux détenus dans d'autres conditions.

22/02/2022 : Extrait du rapport d'un audit concernant l'Italie effectué par la DG SANTE et sécurité alimentaire du 12 au 23 avril 2021 afin d'évaluer la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de la production

Type de document : Traduction d'extraits du rapport d'audit DG(SANTE)/2021-7250 - RS de la [Commission européenne](#)

Auteur : DG SANTE

Résumé (traduction par la DG SANTE) : Le rapport décrit les résultats d'un audit concernant l'Italie, effectué à distance du 12 au 23 avril 2021, dans le cadre du programme de travail de la direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire.

Cet audit avait pour objectif d'évaluer l'efficacité des contrôles officiels destinés à garantir la protection du bien-être des poules pondeuses à tous les stades de la production.

L'Italie est dotée d'un système garantissant le bien-être des poules pondeuses tout au long de leur cycle de vie, dans tous les systèmes de production.

L'autorité compétente centrale s'applique à renforcer son système de contrôle grâce à l'élaboration récente de ClassyFarm, une vaste base de données pour la catégorisation des risques, et à mettre à jour la liste de contrôle pour les inspections, afin de mieux circonscrire les mesures liées aux ressources et celles fondées sur les animaux. Cette base de données recueille un large éventail de données qui informeront les autorités sur les conditions de bien-être dans les élevages de poules pondeuses au niveau national, régional et local, leur permettant dès lors de mieux cibler leurs contrôles. Ce système fournit une méthode solide aux vétérinaires officiels, qui peuvent ainsi veiller plus efficacement au bien-être des poules pondeuses dans les élevages.

Les procédures documentées relatives à l'exigence qui prévoit que le nid soit un espace séparé pour la ponte des œufs manquent de cohérence. Par conséquent, il n'est pas totalement garanti que les contrôles officiels permettent de vérifier de manière appropriée et cohérente que les nids satisfont le besoin éthologique des poules de pondre des œufs.

Le travail des autorités compétentes est également soutenu par un registre centralisé des élevages. Cette base de données permet de vérifier la densité des élevages et que la mue forcée n'est pas pratiquée. Il se peut que des informations contenues dans la base de données soient inexactes dans certains cas, mais l'autorité compétente centrale est consciente de ce risque et contrôle régulièrement les données.

L'autorité compétente centrale a manqué l'occasion de fixer des objectifs en matière de bien-être animal dans son plan de contrôle national pluriannuel. Néanmoins, un pourcentage significatif d'élevages de poules pondeuses sont inspectés chaque année. Cependant, à cause de cette occasion manquée, l'analyse des résultats des contrôles officiels s'est limitée à contrôler leur conformité.

Pour détecter les signes de carence en matière de bien-être animal dans les élevages, les autorités n'utilisent pas d'indicateurs liés aux animaux dans les abattoirs qui reçoivent des poules pondeuses de réforme bien que ces indicateurs soient connus sur le terrain. Utiliser et recueillir des indicateurs au niveau des abattoirs pourrait contribuer au système ClassyFarm et permettre aux autorités de mieux évaluer le bien-être des poules pondeuses en Italie. Le rapport contient une recommandation adressée à l'autorité compétente afin que celle-ci remédie à la lacune constatée concernant la vérification des exigences relatives aux nids.

[Rapport complet \(en anglais\)](#)

22/02/2022 : Foie gras : les raisons de la volte-face du Parlement européen

Type de document : Actualité du site d'[Euractiv France](#)

Auteurs : Natasha Foote, traduction Anne-Sophie Gayet

Extrait : Le Parlement européen a déclaré que la production de foie gras respectait les critères de bien-être animal dans son nouveau rapport, alors qu'il demandait auparavant l'interdiction du gavage, qualifié de « cruel et inutile ». EURACTIV se penche sur ce qui se cache derrière ce changement de position.

Le foie gras, est une spécialité alimentaire fabriquée à partir du foie d'un canard ou d'une oie qui a été gavé via un processus appelé « gavage », ce qui entraîne par la suite une hypertrophie anormale du foie de l'animal.

Le gavage de ces animaux est très controversé, les militants et les experts du bien-être animal estimant que cette pratique est cruelle. Par exemple, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a condamné le gavage, déclarant qu'il soulève « de graves problèmes de bien-être animal ».

Malgré cela, le Parlement européen a décidé d'adopter, mardi dernier (15 février), et ce à une large majorité, son rapport d'initiative sur le bien-être animal, qui comprend une disposition stipulant que la production de foie gras est « basée sur des procédures d'élevage qui respectent les critères de bien-être animal ».

Ce choix se justifie par le fait qu'elle se déroule principalement dans des exploitations familiales, où les volailles « passent 90 % de leur vie en plein air, et où la phase d'engraissement, qui dure entre 10 et 12 jours en moyenne à raison de deux repas par jour, respecte les paramètres biologiques des animaux », indique le rapport.

Cette décision représente un virage pour les députés européens, qui avaient déjà demandé une interdiction totale du gavage seulement un an auparavant dans leur rapport End the Cage Age (Pour une nouvelle ère sans cage) publié en juin 2021.

« [Le Parlement] invite la Commission à présenter des propositions visant à interdire le gavage cruel et inutile des canards et des oies pour la production de foie gras », pouvait-on alors lire dans le rapport de 2021.

Les aspects juridiques

La production de foie gras se trouve dans une situation inhabituelle au regard de la réglementation européenne, étant donné qu'elle est techniquement interdite dans l'UE en vertu de l'article 3 de la Convention européenne sur la protection des animaux dans les élevages.

La production de foie gras est interdite dans plusieurs pays et États membres de l'UE, dont la République tchèque, l'Italie et l'Allemagne, tandis que le Royaume-Uni envisage d'aller plus loin et d'interdire purement et simplement la vente de foie gras.

Toutefois, cinq États membres de l'UE — le plus notoire d'entre eux étant la France — bénéficient d'une dérogation spéciale à cette législation européenne en raison de leurs liens traditionnels avec cette denrée de luxe, car ils considèrent sa production comme un élément de patrimoine régional. Cette exception est établie dans les traités fondateurs, à l'article 13 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (TFUE), qui stipule que les politiques agricoles de l'UE « tiennent pleinement compte des exigences du bien-être des animaux en tant qu'êtres sensibles, tout en respectant les dispositions législatives ou administratives et les usages des États membres en matière notamment de rites religieux, de traditions culturelles et de patrimoines régionaux ».

[21/02/2022 : The impact of state animal welfare policies on US pork production](#)

Type de document : Article publié sur [The Pig Site](#)

Auteur : Danielle J. Ufer

Extrait en français (traduction) : **Impact des politiques étatiques en matière de bien-être animal sur la production porcine américaine**

Au cours des deux dernières décennies, plusieurs États américains ont adopté et commencé à appliquer des réglementations en matière de bien-être des animaux d'élevage. Dans l'industrie porcine, les réglementations se sont concentrées sur la pratique courante consistant à utiliser des cases de gestation pour loger les truies gestantes. En 2002, la Floride a adopté un amendement constitutionnel interdisant de manière effective cette pratique dans les exploitations de l'État, le premier à le faire. Depuis 2002, neuf autres États ont adopté des lois similaires, soit par voie électorale, soit par voie législative. Les premières de ces lois exigent seulement que les animaux disposent d'un espace suffisant pour leur permettre d'adopter des comportements tels que se coucher, se lever, étendre complètement leurs membres et se retourner librement. Les lois ultérieures comportent des exigences plus spécifiques.

Par exemple, la mesure californienne de 2018 exige un minimum de 24 pieds carrés [2,2 m²] d'espace utilisable par porc reproducteur, ce qui est bien supérieur à la norme industrielle typique de 14 pieds carrés [1,3 m²]. En plus des restrictions de production, deux de ces États, la Californie et le Massachusetts, ont adopté des restrictions de vente au détail qui interdisent la vente de viande de porc provenant de truies élevées dans des cages de gestation ou de leur progéniture directe. [...] Ces règles sont largement appliquées dans des situations de production de longue durée, tandis que plusieurs lois autorisent des exceptions pour des situations de courtes durées qui incluent les procédures vétérinaires, le transport, l'exposition et des périodes définies du cycle de reproduction. Ces réglementations sont concentrées dans les États dont l'industrie porcine est relativement petite. À l'exception du Michigan et de l'Ohio, chacun d'entre eux a produit, en moyenne, moins de 1 % de la production totale de porc des États-Unis (en livres) depuis 2018. Avant 2017, le nombre combiné de porcs produits dans les États où les restrictions de production sont pleinement appliquées totalisait, en moyenne, moins de 1 % du cheptel national. [...]

La couverture prévue de l'ensemble du cheptel porcine américain et du cheptel reproducteur devrait rester inférieure à 10 % des porcs, en vertu des réglementations actuelles des États, d'ici 2026. Les

lois des États couvrent une plus grande proportion des exploitations porcines que de la production totale, en raison du plus grand nombre d'exploitations à petite échelle dans les États où les interdictions sont en vigueur. En 2026, les lois actuelles des États couvriront environ 19 % de toutes les exploitations porcines et 20 % de toutes les exploitations de reproduction porcine aux États-Unis.

Extrait en anglais (original) : Several US States have passed and begun implementing farm animal welfare regulations over the past two decades. In the pork industry, regulations have focused on the common practice of using gestation crates for housing pregnant sows. In 2002, Florida passed a constitutional amendment effectively banning the practice for in-State operations, the first State to do so. Since 2002, an additional nine States have passed similar laws, either by ballot initiative or legislative action. The earliest of these laws only require that animals receive sufficient space to allow for covered behaviors such as lying down, standing up, fully extending limbs, and turning around freely. Later laws have more specific requirements.

For example, California's 2018 measure requires a minimum of 24 square feet of usable floorspace per breeding pig, well above the typical 14 square-foot industry standard. In addition to production restrictions, two of these States, California and Massachusetts, passed retail sales restrictions that prohibit the sale of pork originating from animals kept in gestation-crate systems or their direct offspring. [...]

These rules are broadly applied in long-term production circumstances, while several laws allow short-term exceptions that include veterinary procedures, transportation, exhibition, and defined periods of the breeding cycle.

These regulations are concentrated in States with relatively small pork industries. With the exception of Michigan and Ohio, each of them has produced, on average, less than 1 percent of total U.S. pork production (in pounds) since 2018. Before 2017, the combined number of hogs produced in States with fully implemented production restrictions totaled, on average, less than 1 percent of the national herd. [...]

Projected coverage of the total U.S hog herd, and the breeding herd is expected to remain below 10 percent of hogs and pigs in each case under current State regulations by 2026. State laws cover a larger proportion of hog operations than of total production due to a greater number of small-scale operations in States with bans. By 2026, current State laws will cover approximately 19 percent of all hog operations and 20 percent of all hog breeding operations in the United States.

[21/02/2022 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-005618/2021 : Refus par la Commission de prendre en considération le bien-être des invertébrés marins sensibles en pleine révision de la législation de l'Union en matière de bien-être animal](#)

Type de document : Réponse écrite de la [Commission européenne](#)

Auteurs : Question : Anja Hazekamp (The Left), Manuel Bompard (The Left), Caroline Roose (Verts/ALE), Francisco Guerreiro (Verts/ALE). Réponse : Mme Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (original) : Conformément à ce que définit le traité sur le fonctionnement de l'Union européenne (traité FUE), l'Union tient « pleinement compte des exigences du bien-être des animaux en tant qu'êtres sensibles ». Des études scientifiques menées par l'Autorité européenne de sécurité des aliments ainsi que par la London School of Economics and Political Science (École d'économie et de sciences politiques de Londres – LSE) ont démontré que les invertébrés marins tels que les octopodes, les calmars et les crustacés décapodes sont des êtres sensibles. Cependant, aucune des législations existantes de l'Union ne porte sur le bien-être de ces derniers. La Commission a par ailleurs récemment fait savoir que la prochaine révision de la législation de l'Union en matière de bien-être animal ne s'appliquerait pas aux animaux invertébrés.

La Commission peut-elle expliquer pourquoi elle ignore l'article 13 du traité FUE en ne prenant pas pleinement en considération les exigences de bien-être des invertébrés sensibles, alors même qu'elle est en train de réviser la législation de l'Union en matière de bien-être animal?

Selon les termes de la Commission, lesquels remontent au 16 septembre 2021, « le champ d'application de cette révision ne couvre pas les invertébrés ».

Le 20 octobre 2021, pourtant, le Parlement a adopté la résolution « De la ferme à la table », laquelle demande à la Commission de soutenir et d'encourager le développement de méthodes de capture, de débarquement, de transport et d'abattage des invertébrés marins qui tiennent mieux compte du bien-être animal, sur la base des meilleures informations scientifiques disponibles.

Comment la Commission compte-t-elle donner suite à cette demande, de même qu'à l'étude de la LSE de novembre 2021, et ce faisant améliorer le bien-être des invertébrés marins?

Réponse en français (original) : La stratégie « De la ferme à la table » prévoit que la législation de l'Union en matière de bien-être des animaux se fonde sur les meilleures données scientifiques disponibles. Aussi, la proposition législative pour 2023 se concentrera-t-elle sur les espèces pour lesquelles il existe suffisamment de preuves scientifiques permettant d'étayer de nouvelles dispositions.

Les règles de l'Union existantes en matière de bien-être animal doivent être mises à jour. La Commission a donc chargé l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) de présenter, d'ici le premier semestre de 2023 au plus tard, de nouveaux avis scientifiques sur le bien-être d'un certain nombre d'espèces actuellement visées par la législation de l'Union sur le bien-être animal. Les invertébrés marins n'appartiennent pas à cette catégorie.

La Commission et l'EFSA sont toutefois convenues d'une [feuille de route](#) pour les avis scientifiques à venir sur le bien-être d'espèces animales supplémentaires, qui devront être livrés entre 2023 et 2030. Cette feuille de route inclut certains animaux invertébrés tels que les décapodes. Les travaux de l'EFSA pourraient permettre à la Commission, si et lorsqu'elle l'estime nécessaire, de remplir davantage les objectifs mis en évidence dans la stratégie « De la ferme à la table », à savoir d'élargir le champ d'application de la législation actuelle et de la tenir à jour sur le plan scientifique, après l'adoption de la proposition législative prévue pour 2023.

[18/02/2022 : Espagne : Le gouvernement adopte un projet de loi de protection animale](#)

Type de document : Article publié dans [Le Figaro](#)

Auteur : Le Figaro avec AFP

Extrait : Le gouvernement de gauche espagnol a adopté vendredi un projet de loi visant à lutter contre la maltraitance, l'abandon et la mise à mort des animaux, ainsi qu'une réforme du Code pénal qui établira des peines pouvant aller jusqu'à deux ans de prison pour certains délits.

Spectacle très populaire en Espagne, mais critiquée pour ses mises à mort par les défenseurs de la cause animale, la tauromachie, protégée et régie par une loi distincte, n'est pas concernée par ce texte. La réforme, qui devra être adoptée par le Parlement pour entrer en vigueur, répond à « une demande sociale importante », a affirmé la ministre des Droits sociaux, Ione Belarra, qui s'exprimait lors d'une conférence de presse après le conseil des ministres. Elle a expliqué que le texte avait pour cible les « trois grands fléaux » qui touchent les animaux en Espagne, à savoir les mauvais traitements, l'abandon et la mise à mort.

Une lutte contre l'abandon des animaux

La réforme du Code pénal qui accompagne ce projet de loi prévoit d'instaurer des peines pour maltraitance qui pourront aller jusqu'à 18 mois de prison si l'état de l'animal nécessite des soins vétérinaires et 24 mois en cas de mort, a précisé Ione Belarra. L'objectif, a-t-elle dit, est de mettre fin à « l'impunité » dont bénéficient à l'heure actuelle les personnes coupables de cruauté envers les animaux. Ione Belarra, membre du petit parti de gauche radicale Podemos, partenaire au pouvoir des socialistes, a également établi un lien entre les auteurs de cruauté envers les animaux et les personnes coupables de violences sexistes.

La lutte contre les violences sexistes est l'une des priorités du gouvernement de Pedro Sánchez et l'Espagne est en pointe en Europe dans ce domaine. La ministre a notamment affirmé que certains hommes utilisaient parfois les animaux comme moyen de pression « pour causer encore plus de souffrance aux victimes de violence machiste » et indiqué que cela serait dorénavant « une circonstance aggravante ». Pour lutter contre l'abandon des animaux, l'identification et la vaccination seront rendues obligatoires et seuls les élevages professionnels seront autorisés.

Ione Belarra a souligné que 300.000 animaux étaient abandonnés chaque année en Espagne, soit une moyenne de plus de 800 par jour. La nouvelle loi aura enfin pour but d'« interdire les sacrifices d'animaux de compagnie ». Elle a encore déclaré que le gouvernement voulait « transformer progressivement les zoos et les delphinariums en centres de réhabilitation pour espèces autochtones ». Depuis le 5 janvier, une loi accorde le droit à une garde alternée - en cas de divorce ou de séparation des propriétaires - pour les animaux de compagnie, désormais considérés comme des « êtres vivants dotés de sensibilité » et non plus de simples « choses ». Plusieurs pays européens ont déjà modifié leur Code civil pour reconnaître le caractère vivant et sensible des animaux.

17/02/2022 : Sénat : Réponse écrite à la question n° 25413 : Respect du bien-être animal dans les abattoirs

Type de document : Réponse écrite à la question n° 25413 publiée au [Journal officiel du Sénat](#)

Auteurs : Question : Hugues Saury (Loiret - Les Républicains). Réponse : Ministère de l'agriculture et de l'alimentation

Question : M. Hugues Saury interroge M. le ministre de l'agriculture et de l'alimentation sur les sanctions réservées aux abattoirs dont les pratiques s'avèrent non conformes à la loi et incompatibles avec le respect du bien-être animal. Alors que l'arsenal législatif et réglementaire s'est considérablement renforcé au cours des dernières années et que des contrôles réguliers semblent

attester de la conformité du travail des professionnels de l'abattage, une vidéo de l'association L214 filmée dans un établissement de Saône-et-Loire est venue révéler de graves agissements. À la lente agonie d'animaux mis à mort selon l'abattage rituel sans étourdissement s'ajoute notamment l'abattage de femelles en gestation au-delà du terme autorisé. Dans l'attente des conclusions de l'enquête qui a été ordonnée, il lui demande si le Gouvernement prévoit de systématiser les sanctions prononcées lorsque de tels procédés sont constatés mais aussi de clarifier les pratiques et d'imposer l'étourdissement des animaux avant leur abattage.

Réponse : Les vidéos filmées en abattoir et régulièrement rendues publiques par des associations sont toujours particulièrement sensibles pour le public s'agissant d'un lieu où les animaux sont mis à mort pour que leurs produits entrent dans la chaîne alimentaire. Par ailleurs, les propos de cette vidéo, repris sans vérification par les médias, dénoncent une situation qui n'a pas été constatée lors de l'inspection et de l'enquête interne diligentées à la demande du ministre chargé de l'agriculture. Les images de la vidéo diffusée par L214 dans un abattoir de Saône-et-Loire ont été expertisées par le service spécialisé du ministère de l'agriculture et de l'alimentation. Par ailleurs, l'enquête interne a montré que le militant infiltré dans l'équipe des services vétérinaires a bien fait l'objet d'un accompagnement à la prise de poste sur une période de plusieurs semaines avec apports théoriques, tutorat au poste et travail en binôme. Concernant l'abattage de femelles gestantes, aucune réglementation n'interdit cette pratique. Seul le transport des femelles gestantes ayant dépassé 90 % du terme est aujourd'hui interdit, ces animaux étant considérés non transportables pour préserver leur bien-être. Les images montrées dans cette vidéo ne permettent pas de dater avec certitude l'état de développement des fœtus. En tout état de cause, les agents des services d'inspection vétérinaire en abattoir sont compétents pour relever de telles non-conformités et, le cas échéant, mettre en œuvre les mesures coercitives nécessaires à l'égard des éleveurs. La réglementation européenne encadrant la protection animale fera l'objet d'une révision courant 2023. Par ailleurs, concernant l'abattage sans étourdissement, il est rappelé que, si l'étourdissement des animaux est obligatoire avant l'abattage ou la mise à mort, le règlement (CE) n° 1099/2009 du Conseil du 24 septembre 2009 prévoit une dérogation lorsque cette pratique n'est pas compatible avec les prescriptions rituelles relevant du libre exercice des cultes. À cette fin, le décret n° 2011-2006 du 28 décembre 2011 encadre les conditions de délivrance des autorisations permettant de déroger à l'obligation d'étourdissement des animaux. L'abattage sans étourdissement doit notamment être effectué dans un abattoir agréé, après immobilisation de l'animal et en respectant l'ensemble des mesures en matière de bientraitance animale. Enfin, le ministre chargé de l'agriculture a lancé au début du mois de juillet 2021 un « plan abattoir » spécifique dont les actions ont déjà débuté. La force d'inspection nationale en abattoir est notamment opérationnelle et la première inspection coordonnée a été menée courant octobre. Le ministre chargé de l'agriculture a, par ailleurs, réitéré son soutien aux abatteurs et aux services d'inspection qui réalisent correctement leur métier, certes difficile, mais qui reste indispensable à l'approvisionnement des concitoyens en denrées carnées ainsi qu'à la vitalité économique des territoires ruraux. C'est le cas de l'abattoir de Cuiseaux.

[16/02/2022 : Résolution du Parlement européen du 16 février 2022 sur le rapport d'exécution relatif au bien-être des animaux sur les exploitations](#)

Type de document : Résolution du [Parlement européen](#) sur le rapport P9_TA(2022)0030 adoptée le 16 février 2022

Auteur : Parlement européen

Présentation : Les eurodéputés ont adopté en plénière, le 15 février 2022, le rapport d'exécution porté par Jérémy Decerle, visant à mettre à jour les directives européennes en matière de bien-être animal.

Résolution en anglais téléchargeable [ici](#)

Résolution ayant donné lieu à un article dans Réussir le 16 février 2022 : [Bien-être animal : l'adoption du rapport Decerle par le Parlement européen saluée par la FNSEA](#)

[14/02/2022 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-005354/21 : Animal welfare checks at EU exit points](#)

Type de document : Réponse écrite de la [Commission européenne](#)

Auteurs : Question : Thomas Waitz (Verts/ALE). Réponse : Ms Kyriakides au nom de la Commission européenne.

Question en français (traduction) : En 2019, 2020 et 2021, des animaux de "ferme" européens répertoriés ont été transportés via Kakavia, la frontière terrestre grecque avec l'Albanie. À Kakavia, les animaux ont quitté le territoire douanier de l'UE sans être soumis à un quelconque contrôle du bien-être animal par les autorités grecques.

Le règlement (CE) n° 1/2005 du Conseil stipule que les autorités compétentes des États membres doivent contrôler le bien-être des animaux aux points de sortie (article 21). Le règlement précise que par "point de sortie", on entend un poste d'inspection frontalier (PIF) où les animaux quittent le territoire douanier de l'UE (article 2, point i)).

Selon la liste officielle (consultée le 7 septembre 2021), Kakavia est un PIF. Des animaux sont régulièrement transportés à cet endroit de la Grèce vers l'Albanie. Par conséquent, conformément à l'article 2, point i), du règlement n° 1/2005, Kakavia est un point de sortie. Du côté albanais, le bien-être des animaux quittant l'UE n'est pas contrôlé.

1. La Commission convient-elle que le fait de ne pas effectuer de contrôle du bien-être des animaux transportés hors du territoire douanier de l'UE vers l'Albanie via Kakavia constitue une violation du règlement (CE) n° 1/2005 ?
2. Depuis que la Commission a été informée de ce problème en 2020, quel type de mesures a-t-elle adopté pour le résoudre ?

Réponse en français (traduction) : L'article 21 du règlement (CE) n° 1/2005 du Conseil relatif à la protection des animaux en cours de transport impose aux vétérinaires officiels des États membres de vérifier que les animaux présentés aux points de sortie et aux postes de contrôle frontaliers sont conformes à ce règlement.

Selon l'article 3, paragraphe 39, du règlement (UE) 2017/625, on entend par "point de sortie" un poste de contrôle frontalier ou tout autre lieu désigné par un État membre où les animaux, entrant dans le champ d'application du règlement (CE) n° 1/2005, quittent le territoire douanier de l'Union. Les autorités grecques ont confirmé que Kakavia n'est pas désigné comme un point de sortie pour les animaux vivants. Par conséquent, les opérateurs transportant des animaux ne doivent pas quitter le territoire de l'Union par cet endroit. Il incombe aux autorités compétentes des États membres de

communiquer aux opérateurs leur liste de points de sortie désignés et de veiller à ce que ces derniers respectent les exigences de l'UE en matière de bien-être animal.

Bien qu'un audit qui aurait porté sur la question spécifique soulevée par l'Honorable Parlementaire n'ait pas été réalisé, les services de la Commission ont effectué un audit général de suivi en Grèce en décembre 2020 et janvier 2021. Dans le cadre du suivi des recommandations précédentes, l'autorité compétente centrale a reconnu que toutes les unités régionales n'effectuent pas les contrôles conformément aux dispositions prévues et mène un projet visant à analyser et à améliorer la qualité des contrôles officiels du transport en matière de bien-être animal. Les autorités compétentes prévoient de développer ce projet en 2022, notamment par une utilisation plus approfondie, par les services, des données du système TRACES de la Commission (Trade Control and Expert System). La Commission suivra de près la situation et prendra les mesures appropriées si la situation ne s'améliore pas.

Transport, abattage, ramassage

15/02/2022 : Characterizing the literature surrounding transportation of young dairy calves: A scoping review

Type de document : Revue scientifique publiée dans le [Journal of Dairy Science](#)

Auteurs : H.M. Goetz, C.B.Winder, J.H. C.Costa, K.C. Creutzinger, T. Uyama, D.F. Kelton, J. Dunn, D.L. Renaud

Extrait en français (traduction) : **Revue sur la caractérisation de la littérature relative au transport des jeunes veaux laitiers**

Le transport est un événement stressant pour le bétail, car il peut impliquer diverses pratiques de manutention, des mélanges d'animaux, la privation de nourriture et d'eau, et des variations de température. Les veaux sont particulièrement sensibles à ces facteurs de stress car leurs systèmes physiologiques et immunitaires sont encore en développement. Il n'y a pas eu de synthèse formelle de la littérature scientifique évaluant l'effet du transport sur la santé et les performances des jeunes veaux laitiers ; l'objectif de cette revue de cadrage est de décrire et de caractériser l'ensemble de ces travaux. Nous avons ciblé les études descriptives et analytiques portant sur le transport des veaux, incluant la manière dont l'effet du transport a été évalué. Huit bases de données ont été consultées pour trouver les articles pertinents, les études éligibles étant les articles de recherche primaire portant sur le transport des veaux des deux sexes âgés de moins de 60 jours ou pesant moins de 100 kg. Deux évaluateurs ont indépendamment examiné le titre et le résumé de 6 859 articles dont 361 potentiellement pertinents ont été examinés en texte intégral. Parmi ceux-ci, 46 ont été considérés comme pertinents et leurs données ont été extraites. Les articles précisant le lieu de l'étude concernent les États-Unis (n = 5), l'Australie (n = 3), le Japon (n = 3) et la Nouvelle-Zélande (n = 3). Les variables courantes liées au transport qui ont été évaluées comprennent la durée (n = 13) et la distance du transport (n = 8), les facteurs liés au véhicule (n = 8) et l'âge au moment du transport (n = 4). Les mesures des effets variaient considérablement, notamment les paramètres sanguins (n = 28), les évaluations de la santé (n = 20), le poids (n = 17), les paramètres comportementaux (n = 14), la mortalité (n = 7), la consommation d'aliments après le transport (n = 4), les concentrations de cortisol salivaire (n = 3), la morbidité (n = 3) et l'isolement de Salmonella

Dublin dans les échantillons fécaux (n = 2). Les mesures des effets ont été effectuées pendant le transport ou se sont échelonnées entre immédiatement après et un an après le transport. Comme les facteurs de risque liés au transport et les résultats mesurés variaient considérablement d'une étude à l'autre, les synthèses quantitatives à venir (par exemple, les méta-analyses) dans ce domaine pourraient être limitées. Plusieurs manques de connaissances ont été identifiés, notamment les méthodes de préparation des veaux au transport, comme l'amélioration de la nutrition, l'administration de médicaments ou le transport des veaux à un âge ou un poids plus élevé. Les recherches futures pourraient également se concentrer sur la communication cohérente et claire des éléments clés liés à la conduite et à l'analyse des études, ainsi que sur le développement d'un ensemble de résultats de base pour les études sur le transport des veaux.

Extrait en anglais (original) : Transportation is a stressful event for cattle, as it may involve various handling practices, commingling, deprivation of food and water, and fluctuating temperatures. Calves are particularly susceptible to these stressors because their physiological and immune systems are still developing. There has been no formal synthesis of the scientific literature evaluating the effect of transportation on young dairy calf health and performance; the aim of this scoping review is to describe and characterize this body of work. We targeted both descriptive and analytic studies examining transport of calves, including listing how the effect of transport has been evaluated. Eight databases were searched for relevant articles with eligible studies being primary research articles investigating transportation of calves of either sex who were younger than 60 d of age or weighed less than 100 kg. Two reviewers independently screened the title and abstracts of 6,859 articles with 361 potentially relevant articles screened at full text. Of these, 46 were relevant and had data extracted. Articles reporting study location were conducted in the United States (n = 5), Australia (n = 3), Japan (n = 3), and New Zealand (n = 3). Common transport-related variables evaluated included time in transit (n = 13), distance of transportation (n = 8), vehicle-related factors (n = 8), and age at time of transportation (n = 4). Outcome measures varied greatly, including blood parameters (n = 28), health assessments (n = 20), weight (n = 17), behavioral metrics (n = 14), mortality (n = 7), feed intake following transportation (n = 4), salivary cortisol concentrations (n = 3), morbidity (n = 3), and isolation of Salmonella Dublin in fecal samples (n = 2). Outcome parameters were measured during transport or ranged from immediately after to one year following transportation. As the transport-related risk factors and outcomes measured assessed varied widely between studies, future quantitative synthesis (e.g., meta-analysis) in this area may be limited. Several knowledge gaps were identified, including methods to prepare calves for transportation, such as improving nutrition, administering medication, or transporting calves at an older age or weight. Further research could also focus on consistent and clear reporting of key items related to study conduct and analysis, as well as the development of a core outcome set for calf transport studies.

[31/01/2022 : Preslaughter handling and slaughter of meat animals](#)

Type de document : Ouvrage publié par [Wageningen Academic Publishers](#)

Editeur : Luigi Faucitano

Présentation en français (traduction) : **Préparation à l'abattage et abattage des animaux de boucherie**

L'ouvrage "Preslaughter handling and slaughter of meat animals" est unique en son genre car il couvre l'ensemble de la période précédant l'abattage et l'abattage, ainsi que ses effets sur le bien-être de multiples espèces destinées à la production de viande.

Plusieurs chapitres décrivent les connaissances actuelles sur tous les sujets relatifs au bien-être, depuis la préparation à la ferme avant le transport jusqu'à l'étourdissement et l'abattage, et l'évaluation du bien-être et du stress des animaux par des mesures physiologiques, comportementales et de qualité de la viande et des carcasses. D'autres chapitres traitent de sujets nouveaux et importants, tels que l'abattage mobile et la manipulation avant l'abattage, ainsi que l'abattage d'espèces de boucherie non traditionnelles.

Cet ouvrage unique et complet est rédigé par des experts de renommée internationale et des scientifiques accomplis dans le domaine, qui sont impliqués dans des laboratoires de recherche actifs et qui ont démontré leur engagement en faveur du soin et du bien-être des animaux. Cet ouvrage intéressera et sera pertinent pour les zootechniciens, les universitaires, les étudiants, les associations de protection des animaux et de l'industrie, les décideurs politiques, les vétérinaires, les acteurs des filières bétail et volaille, et tous ceux qui sont impliqués dans la manipulation respectueuse des animaux de boucherie et qui s'en préoccupent.

[Table des matières](#)

Présentation en anglais (original) : 'Preslaughter handling and slaughter of meat animals' is unique because it covers the entire period of preslaughter period and slaughter, and its effects on the welfare of multiple species destined for meat production.

Several chapters describe the current knowledge on all welfare topics from pre-transport preparation at the farm to stunning and slaughter, and the assessment of animal welfare and stress through physiological, behavioural and meat and carcass quality measures. Other chapters cover new and important topics, such as mobile slaughter and preslaughter handling, and slaughter of non-traditional meat species.

This unique and comprehensive work is written by internationally renowned experts and accomplished scientists in the field, who are engaged in active research laboratories and who have demonstrated their devotion to animal care and welfare. This work will be of interest and relevance to animal scientists, academics, students, animal welfare and industry associations, policy makers, veterinarians, livestock and poultry chain stakeholders, and all those involved in and who care about the humane handling of meat species.

[Table of content](#)

Travail des animaux – dont équidés et animaux de loisir/sport/travail

[08/02/2022 : Comparing the pathology of equine stereotypical behaviours to obsessive-compulsive and related disorder in humans: An exploratory Delphi study](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteur : Stephanie Megan Plato

Résumé en français (traduction) : **Comparer les pathologies des comportements stéréotypés équins aux troubles obsessionnels compulsifs et apparentés chez l'homme : Une étude exploratoire Delphi**

Peu de données appuient l'hypothèse d'un lien entre les troubles obsessionnels compulsifs et connexes (TOCC) et les comportements stéréotypés équins (CSE), malgré l'existence de nombreux modèles animaux non humains de TOCC. Les CSE sont considérés comme des comportements indésirables ou des " vices d'écurie " par la majorité des propriétaires de chevaux, ce qui contraste fortement avec les troubles psychologiques connus sous le nom de TOCC. Les CSE ont été associés à la domestication intensive et à des conditions de vie sous-optimales et leurs stratégies de gestion actuelles sont considérées comme plus néfastes que favorables. Une étude Delphi anonymisée à trois tours a été menée avec l'expertise de cinq panélistes fortement impliqués dans les domaines du comportement, du bien-être et de la médecine de l'homme, du cheval et d'autres animaux, afin d'obtenir une perspective de l'étendue des similitudes et des différences entre les TOCC et les CSE. Les principaux éléments pris en compte étaient les suivants : la neurologie et le dysfonctionnement neurologique, les facteurs de causalité, l'étiologie, les manifestations comportementales, les effets sur le bien-être, ainsi que les avantages et les inconvénients potentiels de la reconnaissance des CSE comme une manifestation de TOCC. Le premier tour a consisté en une série de questions ouvertes visant à recueillir des sujets communs sur lesquels fonder les questions du deuxième tour sur une échelle de type Likert et d'autres questions ouvertes, dont les réponses ont permis de former les énoncés utilisés dans le troisième tour. Les panélistes ont été invités à préciser les raisons de leur accord ou de leur désaccord dans le but de parvenir à un consensus. Nous avons utilisé une analyse qualitative tout au long de l'étude, y compris un codage ouvert pour les deux premiers cycles. Un consensus provisoire a été atteint dans la mesure où tous les panélistes ont convenu que les TOCC et les CSE sont des conditions comparables qui partagent certains facteurs de causalité, par exemple des dysfonctionnements des voies et des signaux des neurotransmetteurs, un stress en début de vie et des prédispositions génétiques. Cependant, les fondements cognitifs ont été contestés, ce qui a conduit à des incertitudes quant à la nature, voire à l'existence, de pensées obsessionnelles et donc de causes neurobiologiques des comportements compulsifs chez les chevaux. Il a été noté que les modes de vie très différents des humains et de ceux des chevaux jouent un rôle important dans la nature et les manifestations des TOCC et des CSE, et la plupart ont convenu que diagnostiquer les CSE comme une manifestation non humaine des TOCC serait bénéfique pour sensibiliser les propriétaires et les soignants à l'importance de normes de bien-être élevées. Cependant, cet aspect n'a pas été jugé essentiel, alors que l'amélioration des connaissances disponibles pour les propriétaires et les soignants l'a été.

Résumé en anglais (original) : Limited evidence supports the hypothesised link between Obsessive-Compulsive and Related Disorders (OCRD) and Equine Stereotypical Behaviours (ESB), despite the existence of many non-human animal OCRD models. ESBs are viewed as aversive behaviours or 'stable vices' by the general horse owning population, in stark contrast to the psychological disorders OCRDs are known to be. ESBs have been linked to intensive domestication and sub-optimal living conditions and current ESB management strategies are known to be more harmful than relieving. An anonymous three-round Delphi study was conducted with the expertise of five panellists heavily involved in the fields of human, horse and other animal behaviour, welfare and medicine to gain perspective of the extent of similarities and differences between OCRD and ESB. The main elements considered are neurology and neurological dysfunction, causal factors,

aetiology, behavioural presentations, effects on welfare and the potential benefits and harms of recognising ESB as a manifestation of OCRD. Round One consisted of a series of open-ended questions to gather common themes on which to base the Round Two Likert-style scale questions and further open-ended questions, the answers to which formed statements used in Round Three. The panellists were asked to specify reasons for agreement or disagreement directed towards reaching consensus. Qualitative analysis was used throughout including open coding in Rounds One and Two. A tentative consensus was reached in that all panellists agree that OCRD and ESB are comparable conditions which share some causal factors, e.g. neurotransmitter pathway and signalling dysfunctions, stress in early life and genetic predispositions. However, there was some dispute over the cognitive underpinnings leading to hesitations surrounding the nature, or even existence of, obsessive thoughts and therefore the neurobiological causes of compulsive behaviours in horses. It was noted that the vastly different lifestyles of humans and husbandry of horses play an important role in the nature and presentations of OCRD and ESB, and most agreed that diagnosing ESB as a non-human presentation of OCRD would be beneficial to increasing owner and carer awareness of the importance of high welfare standards. However, this was not deemed to be essential, whereas improving knowledge available to owners and carers was.

03/01/2022 : Le bien-être du cheval : de l'hébergement au travail

Type de document : Podcast de l'[IFCE](#) (42 min 22)

Auteurs : Alice Ruet, Christine Briant

Résumé : Les préoccupations liées au bien-être animal prennent une place de plus en plus importante dans notre société. Il est nécessaire de s'interroger sur les activités effectuées avec les animaux, comme l'équitation. L'une des questions fondamentales consiste à savoir dans quelle mesure l'état de bien-être du cheval dans son milieu de vie est susceptible d'influencer sa perception de l'équitation ?

Quelle définition peut-on donner au bien-être ? Comment évalue-t-on ce que perçoit et ce que ressent chaque animal dans son environnement et lorsqu'il est travaillé ? Est-ce qu'il y a un lien entre le bien-être et la performance ? Mais qu'entend-on par « performance » ?

Toutes ces questions et bien d'autres sont abordées par deux chercheuses de l'IFCE : Alice Ruet, ingénieure de projet et développement bien-être & Christine Briant, ingénieure de projet et développement bien-être et membre d'une équipe de recherche à l'INRAE Centre-Val de Loire en s'appuyant sur des résultats d'études scientifiques. Alice et Christine vous donnent également des conseils pratiques, des points de vigilances, des exemples concrets, des outils, des contenus pour aller plus loin dans votre réflexion et adapter vos pratiques.

Les contenus mis en avant par nos experts :

- 11'34 : Protocole cheval bien-être
- 16'07 : Etude relation entre mal-être du cheval au box et équitation
- 37'38 : Webconférence Adapter la selle au cheval ou saddle-fitting : les bases par Annette Rancurel
- 37'52 : Webconférence Serrer la muserolle, une habitude contre-nature par Patrick Galloux et le Dr Isabelle Burgaud